

à André Bourgeois
avec
le salut très amical
de
Jean Cocteau
*

FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

50^{ème} ANNIVERSAIRE



PARVIS SAINT-MICHEL
DU 1^{er} AU 31 AOUT 1999



Sous le haut patronage
de
S.A.S.
Le Prince Souverain de Monaco

COMITE D'HONNEUR

Monsieur Michel Bavastro, la Princesse José de Bavière-Bourbon, Monsieur Pierre Capdevielle, Marcel Landowski, Mrs Avilda Lees-Milne, Messieurs Paul-Marie Masson, Tony Mayer, M. Ribollet, Antoine Riboud, Madame H. von Wangenheim.

IN MEMORIAM

S.A.S. la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau, S.A.R. le Prince José de Bavière-Bourbon, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesus, Marc Chagall, Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Annie Fischer, Samson François, Arpad Gercz, Wilhelm Kempff, Marguerite Long, Nikita Magaloff, Yehudi Menuhin, Arturo Benedetti Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Louis Nagel, Rudolf Serkin, Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh.

DIRECTION ARTISTIQUE : André BOROCZ † 1998

COMITE DU FESTIVAL A MENTON

JEAN-CLAUDE GUIBAL
Député - Maire de Menton

Colette GIUDICELLI
Premier Adjoint au Maire, Conseiller Général, Conseiller Régional
Robert Giannoni, *Adjoint au Maire, chargé de la Culture*
Jacqueline Verdini, *Artiste Peintre*
Dominique Dufrenne, *Secrétaire Général*

Avec le soutien de :

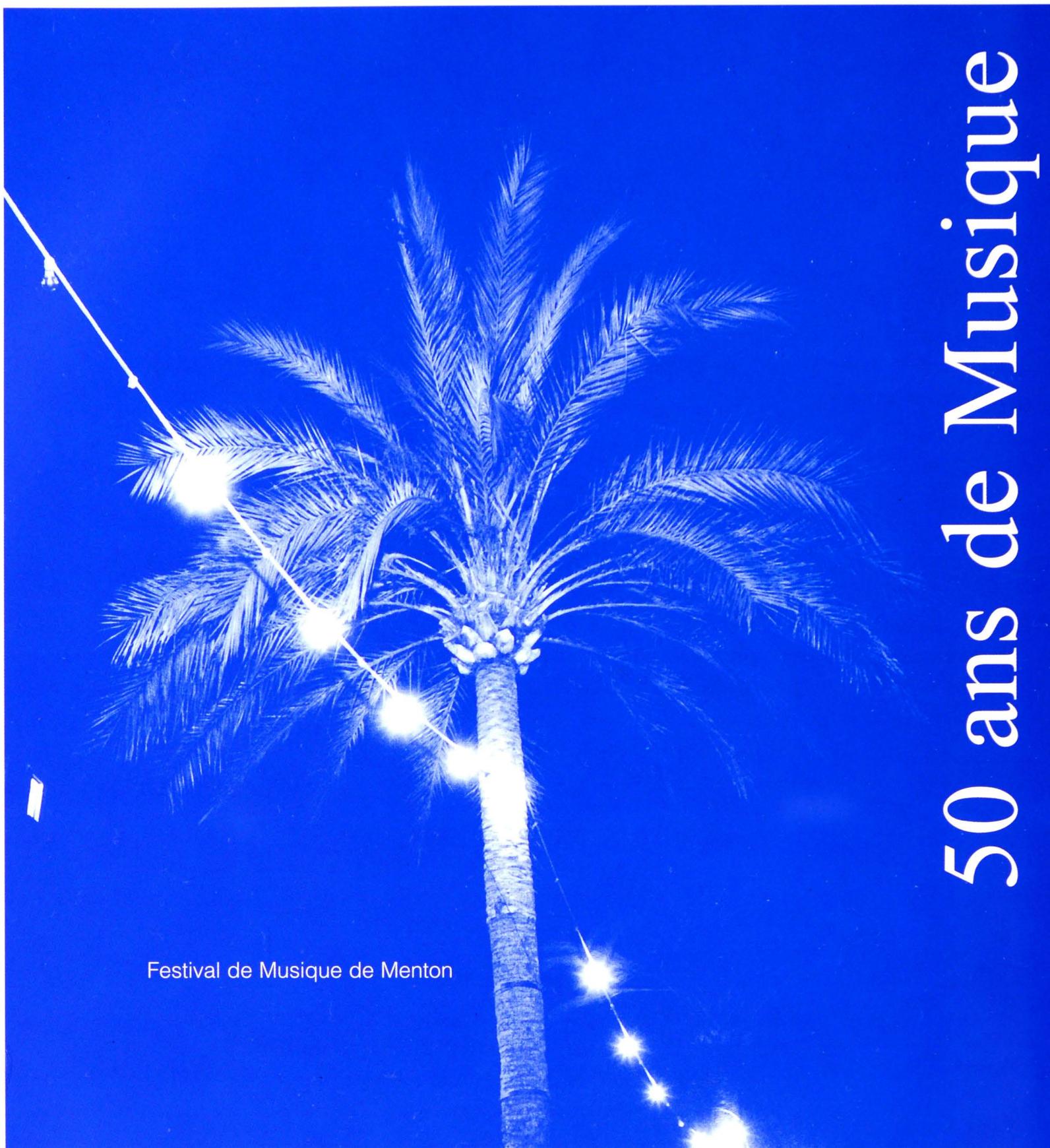
La Ville de Menton
Le Conseil Général des Alpes Maritimes
Le Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur

le mécénat de :

LVMH
MOËT HENNESSY - LOUIS VUITTON

et le partenariat de :





50 ans de Musique

Festival de Musique de Menton

L'Album du Jubilé - Hommage à André Borocz

Textes, témoignages et photos inédites, avec les plus grands musiciens de ce demi-siècle. (124 pages)

En vente au Bureau du Festival de Musique, Palais de l'Europe, Menton

et sur le Parvis Saint-Michel les soirs de concert

Il aimait la musique

Jean Cocteau, rendant hommage au Festival de Musique, à l'occasion de son 20^{ème} anniversaire, disait du Parvis Saint-Michel qu' « il n'existe nulle part ailleurs lieu plus dépaysé, plus insolite, plus suspendu dans le vide ». Pour qui a connu ces soirées rendues aussi suaves que capiteuses par la nuit encore pleine d'une chaleur un peu lourde, par la musique envoûtante parfois, et souvent onirique des plus grands musiciens de ce monde, il est donné de partager le sentiment du Prince des poètes.

N'est-il pas vrai que tout dans ce Festival prend place comme en suspension ? Par enchantement. Enchantement de quelques virtuoses bien entendu. Samson François, Ivo Pogorelich, Francis Poulenc, Yehudi Menuhin, Isaac Stern. Enchantement de quelques voix sublimes Elisabeth Schwarzkopf, Dietrich Fischer-Dieskau, Jessye Norman ou Barbara Hendricks. Enchantement nocturne du ressac méditerranéen qui parvient jusque sur le Parvis de Saint-Michel. Enchantement du vent marin qui caresse des visages rendus à l'enfance. Enchantement des étoiles que le public révère, les yeux plongés dans un ciel profond.

Sans la magie de ce lieu unique, sans l'exceptionnelle beauté de notre jeune basilique - pourtant vieille de plus de quatre siècles - de ce parvis de calades et de façades aux couleurs tendres et chaleureuses, je sais que ce Festival n'aurait jamais attiré à lui, depuis cinquante ans, les plus illustres noms du gotha musical. Pas plus, bien sûr, que sans la volonté hors du commun et la passion démesurée d'André Böröcz, son fondateur.

André Böröcz, chez qui la bonté n'avait d'égale que la gaieté, a fait naître ce Festival des profondeurs de la nuit de l'humanité. Au lendemain de la guerre, il a redonné aux hommes, sur les rives du bassin de la civilisation, ce supplément d'âme qui magnifie leur vie.

Cet amant de la beauté partagée nous a douloureusement quitté aux premiers mois de l'hiver. Il a emporté avec lui le secret d'un succès jamais démenti, mais nous laisse cette douce intimité qu'il créait autour de lui au premier regard croisé. Cette intimité, plus que jamais, nous la ressentons aujourd'hui, alors que s'ouvre le jubilé de sa création.

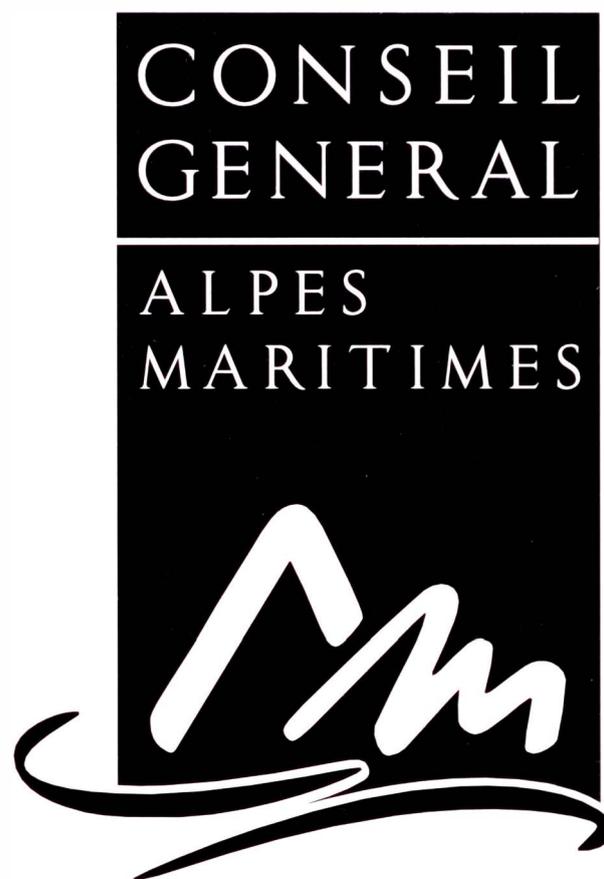
La silhouette de celui qui comprenait, aimait, écoutait chacun des virtuoses qu'il sût faire venir à Menton, qui découvrit tant de jeunes talents que l'histoire musicale a confirmé ne parcourra plus nos ruelles escarpées. Mais dans son sillage, celle qui marchait cachée, toujours volontairement cachée, mais toujours présente, reprend dignement le flambeau. Madame Jacqueline Schneider-Böröcz, portée par la même force mystérieuse qu'André Böröcz, a pris la tête de ce jubilé avec une détermination sans pareille.

Ici, les visages célèbres côtoient de jeunes inconnus emportés par la musique. Ici, les concerts achèvent de s'épanouir dans un jardin par quelque souper où tous se retrouvent sans autre formalisme que celui de l'élégance et de la mélomanie.

Une fois encore, le programme de cette édition rayonne d'un prestige rare. Celui que nous avait préparé André Böröcz.

Avec les artistes - tous les artistes - ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui, avec le public, je lui dédie ce Festival. Lorsque la voix de baryton de Ruggero Raimondi ouvrira notre première soirée, regardez bien la voûte nocturne de notre Parvis, une étoile nouvelle y brillera un peu plus que les autres.

Jean-Claude Guibal
Maire de Menton



Pour une terre de culture

**le 50^{ème} Festival de Musique de Menton
reçoit le soutien du
Conseil Général des Alpes-Maritimes**

AU DOMAINE DE LA SERRE DE LA MADONE

MASTERCLASSES - CONCERTS

Déjeuner - Goûter - dans le jardin

- ouvert au public -

Mardi 17 août

10h30 - 12h ; 14h - 15h30

Le QUATUOR TAKACS donnera des cours au QUATUOR WOLFMEIER (quatuor en cycle de perfectionnement au CNSM de Paris)

12h - 14h

* *Déjeuner dans le jardin*

Mercredi 18 août

18h

Concert donné par le QUATUOR WOLFMEIER

A la fin du concert, rencontre avec les musiciens autour d'un verre de champagne qui vous sera offert

Vendredi 20 août

14h - 16h30

ABDEL RAHMAN EL BACHA

donnera des cours à des jeunes pianistes, lauréats des Conservatoires de Nice et de Marseille

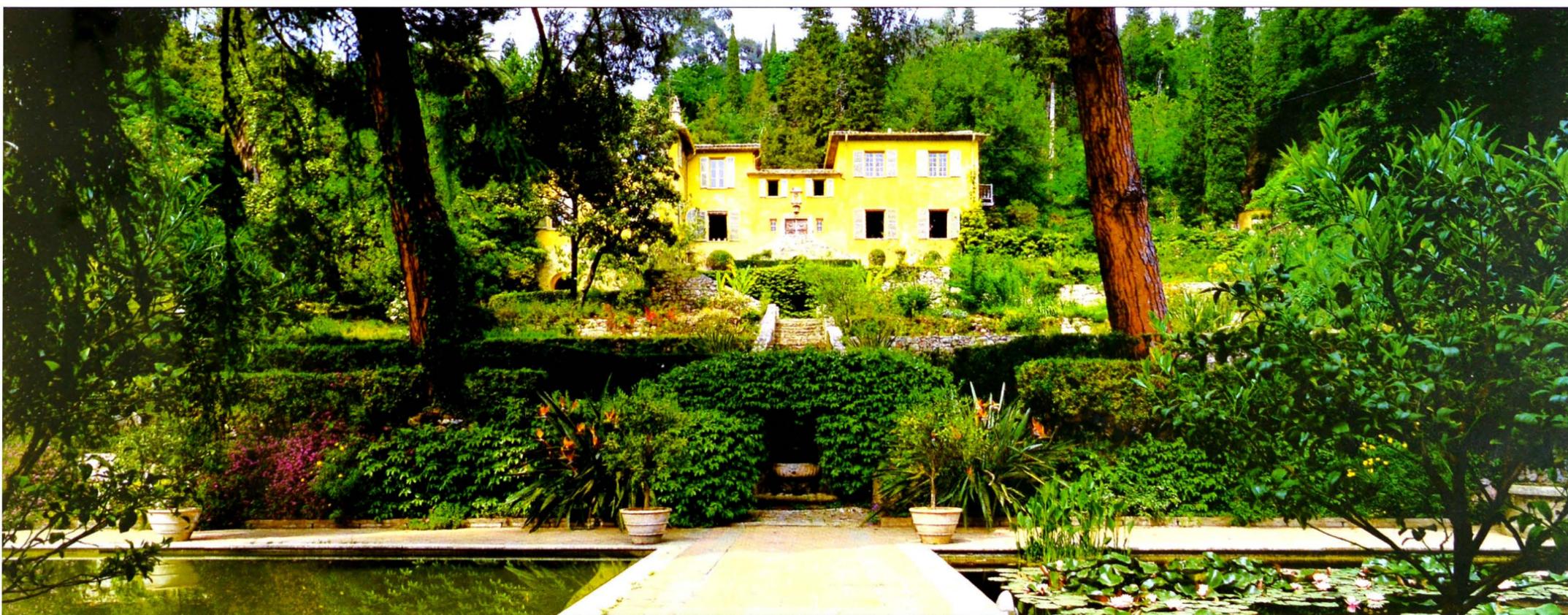
16h30 - 17h30

* *Goûter dans les jardins*

17h30

Concert des élèves et d'Abdel Rahman El Bacha

A la fin du concert, rencontre avec les musiciens autour d'un verre de champagne qui vous sera offert

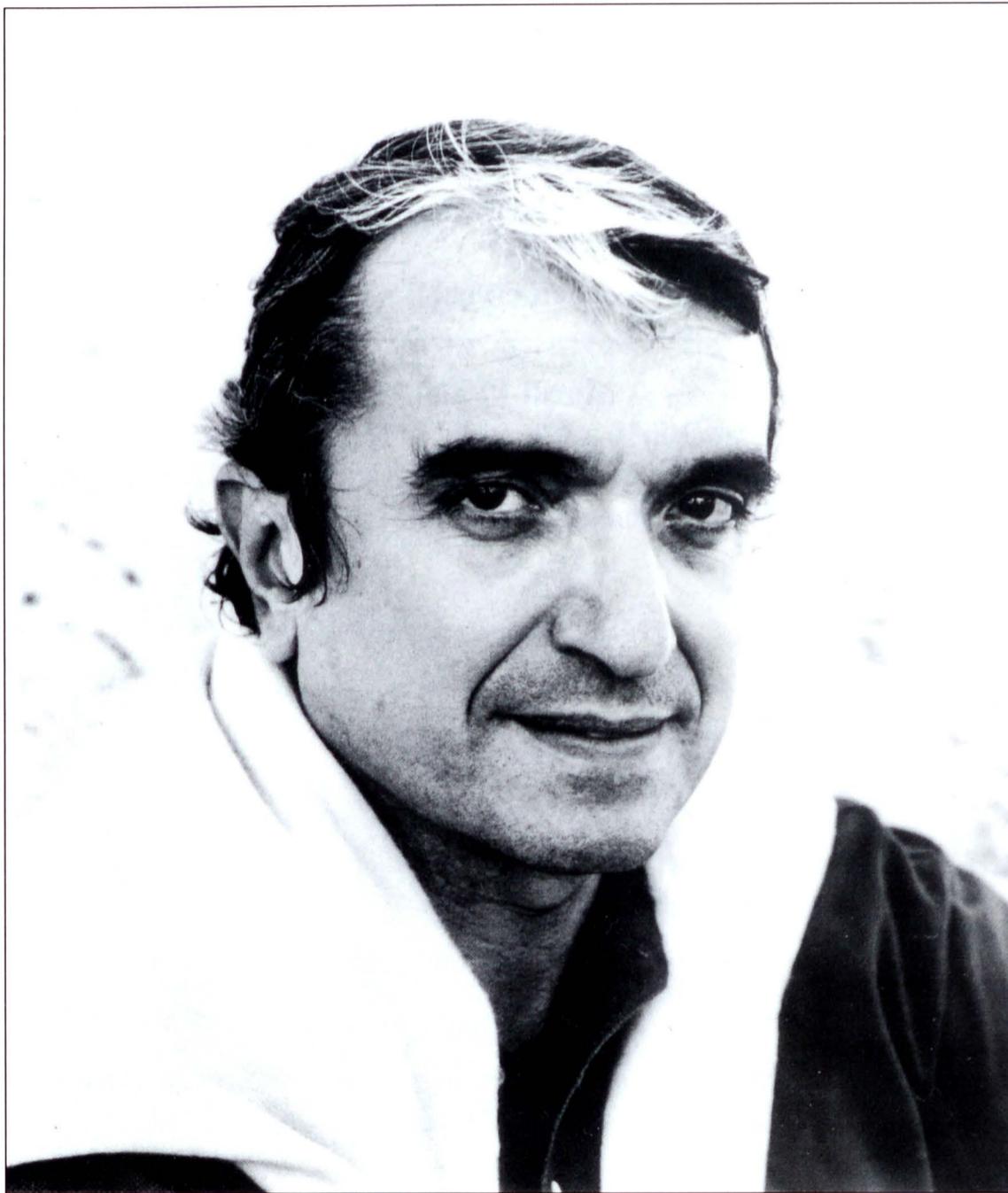


Concerts : 50 Frs., Etudiants : entrée gratuite

Masterclasses : Entrée gratuite (dans la limite des places disponibles)

* Déjeuner : 50 Frs* Goûter : offert

Réservation obligatoire



Ruggero RAIMONDI

Ruggero Raimondi, un des plus grands barytons de notre siècle, est originaire de Bologne. Il gagne à 23 ans le concours de Spoleto et l'Opéra de Rome fait immédiatement appel à lui pour un remplacement dans *Les Vêpres Siciliennes*. Il mène depuis 1970 une carrière internationale ininterrompue, ses rôles de prédilection étant Don Giovanni, Philippe II, Boris et Don Quichotte. Le cinéma s'intéresse aussi à ses extraordinaires qualités de chanteur-acteur. Qui peut oublier son Don Giovanni dans le film de Losey, ou, à la télévision, son magnifique Scarpia à Rome dans la fameuse Tosca transmise en direct dans 106 pays ? Ces dernières années il a ajouté à son répertoire les quatre diables des *Contes d'Hoffmann*, Iago dans *Otello* au Festival de Salzburg, ainsi que le rôle-titre de *Don Pasquale* et *Falstaff* à Berlin sous la direction de Claudio Abbado. Ruggero Raimondi sera à Munich cet été dans une nouvelle production de *Otello* sous la direction de Zubin Mehta et il chantera Don Alfonso de *Così fan Tutte* à Salzburg en 2000.

DIMANCHE

1^{er}

AOÛT

1^{ère} SOIRÉE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO

Direction : Lawrence FOSTER

Soliste : Ruggero RAIMONDI
basse

Lucrezia Borgia : “Vieni, la mia vendetta”

G. DONIZETTI
(1797-1848)

Alfonso, quatrième mari de Lucrezia, exprime ici sa jalousie (“Hâtons la vengeance”), de Gennaro, ignorant que celui-ci est le fils illégitime de Lucrezia.

L’Italiana in Algeri : Ouverture

G. ROSSINI
(1729-1868)

Cette ouverture, l’une des plus célèbres de Rossini, est animée au début par le sentiment d’un drame latent auquel succède rapidement un délicieux *Allegro*. Le jeu des bois y est particulièrement séduisant.

Le Nozze di Figaro : “Non più andrai”

W.A. MOZART
(1756-1791)

“ Tutto è disposto” ... “Aprite un po’ quegli occhi”

Le jeune page, Cherubino, à cause de son intrigue avec la comtesse, vient d’être renvoyé dans son régiment par le comte. Dans le premier air, Figaro prend un malin plaisir à lui décrire sa nouvelle vie.

Dans le deuxième récitatif et aria, Figaro, convaincu à tort de l’infidélité de sa femme avec le comte, a mis en place un scénario (“Tout est prêt”) pour le prouver, en demandant à tous “d’ouvrir leurs yeux”.

Eine kleine Nachtmusik en sol majeur K.525

W.A. MOZART

Allegro - Romance : Andante - Minuetto : Allegretto - Rondo : Allegretto

Cette “Petite Musique de Nuit” est l’une des œuvres les plus aimées et les plus jouées de Mozart, la dernière du genre de la sérénade qu’il a composée, en 1787. Chef-d’œuvre d’équilibre et d’élégance, avec des envolées poétiques et rêveuses si particulières à Mozart, il nous charme toujours.

Don Giovanni : “Madamina”

W.A. MOZART

Dans l’une des arias les plus célèbres du répertoire de *basso buffo*, Leporello débite la liste des conquêtes de son maître. Don Giovanni, pour convaincre Donna Elvira de l’inutilité de le poursuivre.

Entr’acte

Don Carlos : “Ella giammi m’amo”

G. VERDI
(1813-1901)

La première scène de l’Acte IV de Don Carlos est l’une des plus belles de toute l’œuvre de Verdi et elle commence par sa plus grande aria pour basse “Elle giammai m’amo” (Elle n’éprouve aucun amour pour moi), qui évoque admirablement le tourment et la solitude du roi d’Espagne, Philippe II, devant l’échec de son mariage avec Elisabeth de Valois.

“Les Oiseaux” - suite pour orchestre

O. RESPIGHI
(1879-1936)

Cette pièce évoque, dans la plus libre fantaisie, des chants d’oiseaux ; ce sont des paraphrases de thèmes plus ou moins connus : *La colombe* ; *La poule* (d’après l’illustre pièce pour clavecin de Rameau) ; *Le rossignol* (d’un compositeur anglais du XVII^{me} siècle - avec, de Respighi, un plaisant pastiche des *Murmures de la forêt* de Wagner) ; *Le coucou*, enfin (d’après la *Toccata* de Pasquini).

Macbeth : Air de Banquo

G. VERDI

Banquo chante cet air magnifique - un très bel exemple d’écriture verdienne pour basse - avant d’être tué par les assassins envoyés par Macbeth.

Carmen : Prélude de l’Acte II “Les dragons d’Alcala” Couplets d’Escamillo : “Votre toast”

G. BIZET
(1838-1875)

Ce Prélude, ou entr’acte, est basé sur le thème de la chanson militaire “Les dragons d’Alcala” que chantera Don Jose lors de son entrée en scène.

Escamillo, le célèbre torero, vainqueur de la corrida de Grenade, s’approche de l’auberge où se trouvent Carmen et ses amies. Il chante ces fameux “Couplets du Toréador” qui commencent par “Votre toast je peux vous le rendre”.

HOTEL
DES
AMBASSADEURS



Café Fiori

Au cœur du Festival

3, RUE PARTOUNEAUX - 06500 MENTON

French Riviera

TÉL. (33) 04 93 28 75 75 - FAX (33) 04 93 35 62 32

INTERNET : <http://www.french-riviera.fr>

Lawrence FOSTER

Succédant en 1971 à Sir John Barbirolli, Lawrence Foster est nommé Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Houston, jusqu'en 1978, tout en dirigeant la plupart des orchestres américains et européens. Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo de 1980 à 1990, il dirige parallèlement depuis 1985, l'Orchestre de Chambre de Lausanne avant de passer deux ans à la tête de l'Orchestre Symphonique de Jérusalem. Reconnu pour ses qualités de direction d'opéras, Lawrence Foster est régulièrement invité au Covent Garden, ainsi qu'aux opéras de Berlin, New York, Paris et Genève. Sa discographie, notamment avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, est étendue et couvre un répertoire peu connu. Depuis 1995 il est Directeur musical de l'Orquesta Simfónica de Barcelona i Nacional de Catalunya.



Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Depuis sa fondation en 1856, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo occupe une place de choix dans la vie musicale internationale. Dès le début, les plus grands chefs l'ont dirigé : de Toscanini, Mitropoulos, Walter, Richard Strauss, Beecham, Kleiber, Stokowski, Munch, Barbirolli à, plus près de nous : Bernstein, Sawallisch, Kondrachine, Mehta, Kubelik, Solti, Maazel, Paul Paray, Louis Frémiaux, Edouard van Remoortel, Igor Markevitch, Lovro von Matacic, Lawrence Foster et Gianluigi Gelmetti, James DePreist, ont été successivement les chefs titulaires. Marek Janowski vient d'être nommé Directeur artistique et prendra ses fonctions de Directeur musical en juillet 2000. Que ce soit en tant qu'Orchestre National de l'Opéra de Monte-Carlo ou, sous sa dénomination actuelle (depuis 1980) d'Orchestre Philharmonique, il joue un rôle important dans la création lyrique, chorégraphique et symphonique contemporaine. Il entreprend également de nombreuses tournées à l'étranger - en Europe et aux Etats-Unis - et participe aux festivals européens les plus prestigieux. Il collabore régulièrement avec les grandes chaînes de télévision et plusieurs prix du disque, français et étrangers, ont récompensé ses nombreux enregistrements.



Yuri BASHMET

La carrière internationale de Yuri Bashmet commence à la suite de son premier prix au Concours International de Munich en 1976. Superbe altiste, il suscite d'emblée l'enthousiasme du public et de la critique. Il joue régulièrement avec les orchestres les plus importants du monde entier sous la direction de Andrew Davis, Carlo Maria Giulini, Mstislav Rostropovich, Maris Jansons ... En sonate il a été un partenaire privilégié de Sviatoslav Richter et Oleg Kagan. Il joue régulièrement avec Natalia Gutman, le Quatuor Borodine et de nombreux solistes ou ensembles de renommée internationale. Il a inspiré une trentaine de compositeurs et contribué à enrichir le répertoire de l'alto de nombreuses œuvres majeures. Alfred Schnittke lui a dédié son concerto pour alto en 1986, année de sa création avec l'orchestre du Concertgebouw. Il enregistre exclusivement chez BMG/RCA. Grâce à sa sonorité, la qualité incomparable de ses interprétations, ainsi que ses enregistrements il a été "Meilleur instrumentiste soliste de l'année" parmi les International Grammy Award Nominees, et "Musicien de l'Année". Selon le Financial Times, "Yuri Bashmet est à l'alto ce que Rostropovich est au violoncelle".

LES SOLISTES DE MOSCOU

En 1991 Yuri BASHMET fonde son ensemble, *Les Solistes de Moscou*, formé des meilleurs éléments du Conservatoire de Moscou. Depuis ils jouent dans les centres musicaux les plus importants du monde, soulevant à chaque occasion l'enthousiasme des publics.

La critique souligne de façon unanime la qualité exceptionnelle de ses interprétations qui donnent une toute nouvelle dimension au répertoire.



Mardi
3
AOUT
2^{ème} SOIREE

YURI BASHMET

Direction et alto

LES SOLISTES DE MOSCOU

Suite pour alto et cordes (Op 131d N°1)

M. REGER
(1873-1916)

Cette pièce est la transcription par Poltoratski de la Suite N° 1 en sol mineur pour alto solo que Reger composa en 1915, un an avant sa mort. Organiste, professeur à Leipzig et Kapellmeister de la Cour de Meiningen, Max Reger se consacra toute sa vie, qui fut relativement brève et obscure, à la musique. L'influence de Bach est toute puissante dans ses premières œuvres, atténuée plus tard par son admiration pour Brahms et Wagner. Vers la fin de sa vie, surtout dans sa musique de chambre, l'orientation redevient classique et les trois suites pour alto solo sont de véritables nouveautés : ce sont les premières œuvres du genre écrites pour l'instrument, précédant de quelques années les Sonates de Hindemith.

Concerto pour orchestre à cordes en ré majeur (dit "Concerto en ré")

I. STRAVINSKY
(1882-1971)

Vivace
Arioso
Rondo

Le titre de "concerto" de cette œuvre est justifié par des passages dans le *Vivace* et le *Rondo* qui dégagent souvent des pupitres solistes. Commandée à Stravinski par Paul Sacher pour le 20^{ème} anniversaire du Basler Kammerorchester, l'œuvre est datée de 1946 et fut créée le 27 janvier 1947 à Bâle sous la direction de Sacher. Stravinsky a ainsi repris contact avec l'Europe pour la première fois depuis son départ aux Etats-Unis en 1939. Du début vif et volontaire jusqu'au thème mélodique souple et dansant de la fin du *Rondo*, la base des trois mouvements est l'intervalle de demi-ton et Stravinsky superpose fréquemment les modes majeur et mineur d'un même ton.

Lacrymae Op 48

"Reflections on a Song of John Dowland"

B. BRITTEN
(1913-1976)

Quoique écrite pour alto et piano (créée par William Primrose avec Britten au piano en juin 1950 à Aldeburgh), cette œuvre se donne également, comme ce soir, dans une version pour alto principal et orchestre à cordes. Son thème unique est l'air entier de Dowland "If my complaints could passion move" (Si mes plaintes pouvaient inspirer de la passion) que Britten décompose en une introduction (*Lento*) et une série de dix variations. C'est une très belle pièce, d'un lyrisme émouvant.

- Entr'acte -

Souvenir de Florence Op 70

P.I. TCHAIKOVSKY
(1840-1893)

Allegro con spirito
Adagio cantabile e con moto
Allegro moderato
Allegro vivace

Tchaikovsky a écrit peu de musique de chambre : trois quatuors à cordes, un trio pour piano et ce sextuor à cordes (pour deux violons, deux altos et deux violoncelles), qui ont néanmoins joué un rôle essentiel dans la naissance de la musique de chambre en Russie. En 1890, Tchaikovsky part pour Florence où il écrit en six semaines son opéra *La Dame de Pique*, et dès son retour commence à composer ce sextuor dont la clarté et la fraîcheur contrastent avec le ton plus sombre de l'opéra - c'est donc non seulement un souvenir de Florence mais aussi un souvenir de la naissance heureuse d'un opéra (dont on entend une phrase dans le coda du premier mouvement) dans cette ville qu'il aimait. L'œuvre est dédiée à la Société de Musique de Chambre Russe, qui l'avait commandée, mais est destinée plutôt à la protectrice bien aimée de Tchaikovsky, Madame von Meck. Le compositeur sera cruellement blessé lorsque, faisant foi à des rumeurs, elle rompra définitivement avant même la création du *Souvenir*. Œuvre aimable et de bon ton, qui "sonne" remarquablement bien, elle figure en bonne place dans l'histoire de ce genre typiquement post-romantique inauguré par Brahms en 1860 et clos par Richard Strauss avec le splendide prélude de *Capriccio* en 1942.



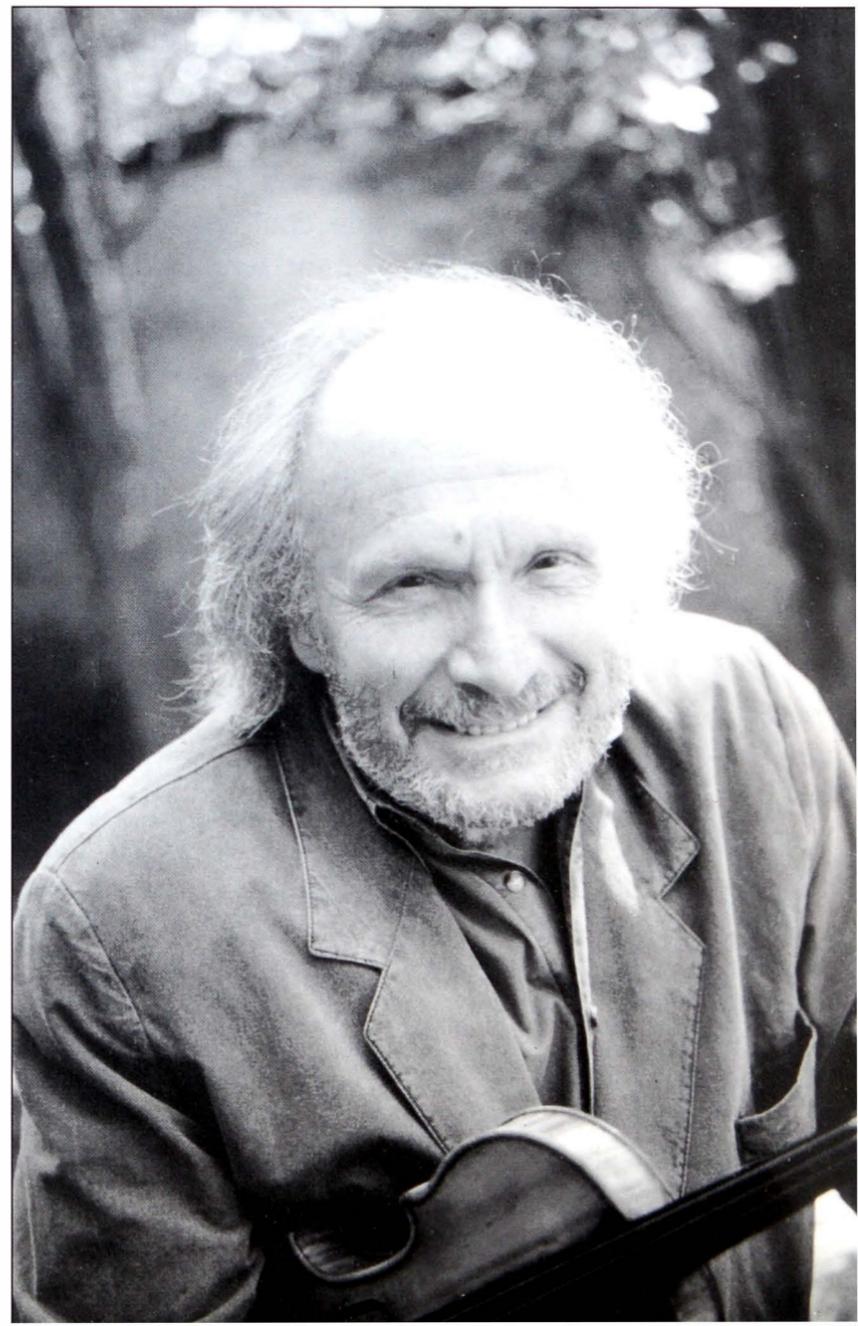
Martha ARGERICH

Née à Buenos Aires, Martha Argerich étudie le piano dès l'âge de cinq ans avec Vincenzo Scaramuzza. Considérée comme une enfant prodige, elle se produit très tôt sur scène. En 1955, elle se rend en Europe et étudie à Londres, Vienne et en Suisse avec Seidlhofer, Gulda, Magaloff, Madame Lipatti et Stefan Askenaze. En 1957, elle remporte le 1er prix du Concours de Bolzano et du Concours de Genève, puis en 1965 du Concours Chopin à Varsovie. Dès lors, sa carrière n'est qu'une succession de triomphes. Si son tempérament la porte vers les œuvres de virtuosité des XIX^{me} et XX^{me} siècles, Martha Argerich refuse de se considérer comme une spécialiste. Son répertoire est très étendu et comprend aussi bien Bach, Bartok, Beethoven, Schumann, Chopin, Liszt, Debussy, Ravel, Franck, Prokofiev, Stravinski, Chostakovitch, Tchaikovsky, Messiaen ... Invitée permanente des plus prestigieux orchestres, chefs d'orchestres et festivals d'Europe, du Japon et d'Amérique, Martha Argerich aime aussi se consacrer à la musique de chambre. Elle joue et enregistre régulièrement avec les pianistes Nelson Freire, Alexandre Rabinovitch, le violoncelliste Micha Maisky et le violoniste Gidon Kremer. Un grand nombre de ses concerts ont été retransmis par les télévisions du monde entier. Martha Argerich a enregistré chez EMI, RCA, Sony, Philips, Teldec et DGG. En 1996, Martha Argerich a été nommée "Officier des Arts et Lettres" par le Gouvernement français, et en 1997, "Académicienne de Santa Cecilia" à Rome.

Ivry GITLIS

Né à Haifa, Ivry Gitlis fait ses études au Conservatoire de Paris, grâce au grand violoniste Bronislaw Huberman qui avait reconnu son talent et se perfectionne auprès de Georges Enesco, Jacques Thibaud et Carl Flesch. Sa carrière internationale commence à la suite de sa mémorable participation au Concours Jacques Thibaud en 1951 ; il enregistre alors son premier disque, le *Concerto "à la mémoire d'un ange"* d'Alban Berg qui obtient le Grand Prix du Disque, et ses tournées dans le monde entier sont de plus en plus nombreuses. Depuis il s'est produit avec les plus grands orchestres du monde sous la direction des plus grands chefs. Il a enregistré de nombreux disques, dont le concerto de Bartok, nommé "Best Record of the Year" par le *New York Herald Tribune*.

Ivry Gitlis ne joue pas seulement du violon. Il est le créateur et ardent animateur de plusieurs festivals et d'autres manifestations (Vence, Saint-André de Cubzac, Alfortville, le "Pian" à Menton). Il organise également des master-classes qui sont suivis par des élèves du monde entier.



JEUDI
5
AOUT
3^{ème} SOIRÉE

MARTHA ARGERICH
piano

IVRY GITLIS
violon

Sonate N° 9 en la majeur "A Kreutzer" Op 47

L. van BEETHOVEN
(1770 - 1827)

Adagio sostenuto - Presto
Andante con variazioni
Finale : Presto

C'est la plus célèbre des dix sonates pour piano et violon de Beethoven, en dépit de la réaction qu'elle provoqua à Vienne lors de sa création en mai 1803 quand on parlait de "terrorisme musical". Même Rodolphe Kreutzer, le célèbre violoniste français à qui la sonate est dédiée, la déclara "inintelligible" et refusa de la jouer en public. Cependant, elle domine les autres sonates par ses proportions, la vigueur de son accent et, surtout, par son "style concertant", c'est à dire le dialogue animé entre le piano et le violon. Ce dialogue devient parfois une véritable lutte dans le premier et le troisième mouvement ; seules les calmes variations de *l'Andante* apportent une détente poétique. Tolstoï prit l'œuvre pour symbole de la passion fatale et dévastatrice.

- Entr'acte -

Sonate en la majeur

C. FRANCK
(1822-1890)

Allegro ben moderato
Allegro
Recitativo fantasia. Ben moderato
Allegro poco mosso

En 1886, César Franck achève une œuvre nouvelle d'exceptionnelle beauté et de haute importance : la Sonate pour violon et piano. Il comblait ainsi avec cette Sonate, le Quintette et le Quatuor, une lacune humiliante dans la musique de chambre de l'école française qui, jusqu'alors, se résumait à quelques œuvres de Lalo, Saint-Saëns et Fauré. La Sonate est dédiée au violoniste Eugène Ysaye, qui la créa au Cercle artistique de Bruxelles le 16 décembre 1886 ; elle fut jouée pour la première fois à Paris le 5 mai 1887. A chacune de ces auditions, l'œuvre reçut un accueil extrêmement chaleureux et par la suite Ysaye l'imposa à travers le monde avec le même succès. Le plus grand intérêt de la partition réside dans sa coupe même, très diverse, dans ses harmonies mobiles, ses rythmes, ses mélodies et dans son sentiment tour à tour tendre et tumultueux. Les problèmes de construction, résolus avec une allégresse ingénieuse malgré leur complexité, n'entravent plus la sève mélodique. La Sonate, d'un lyrisme captivant, écrite comme sous une dictée intérieure, "suppose une méditation profonde et un effort considérable de renouvellement dans l'écriture". (R. Jardillier)

Fazıl Say



Mozart

Sonates pour Piano K. 330,
K. 331 "Alla Turca", K. 333
Variations sur "Ah, vous dirais-je, Maman" K. 265



Bach

Suite Française N°6 BWV 817
Concerto Italien BWV 971
Prélude et Fugue N°1 BWV 846

Bach-Liszt

Prélude et Fugue BWV 543

Bach-Busoni

Chaconne BWV 1004

SAMEDI

7

AOÛT

4^{ème} SOIRÉE

Fantaisie chromatique et Fugue en ré mineur BWV 903

J.S. BACH

(1685-1750)

Cette pièce, publiée pour la première fois en 1802, mais probablement composée entre 1717 et 1730, demeure d'une grandeur et d'une intensité que peu de contemporains réussirent à surpasser. Elle influença profondément le siècle romantique. La force expressive de la *Fantaisie* est exceptionnelle et Bach y déploie tous les traits de virtuosité. En outre, le langage harmonique est d'une densité remarquable. Le calme de la Fugue s'oppose immédiatement à la passion de la *Fantaisie* ce qui fait paraître la *Fugue* comme un modèle d'ordre formel et de discipline contrapuntique

Sonate N° 30 en mi majeur Op 109

L. van BEETHOVEN

(1770-1827)

Vivace, ma non troppo-Adagio espressivo - Prestissimo

Tema (Andante molto cantabile ed espressivo) Variations 1 - 6

Commencée en 1819 et achevée le 20 septembre 1820, cette sonate est dédiée à Maximilienne Brentano, fille de Franz et Antonia Brentano, que Beethoven désigne à Schindler comme "ses uniques amis". Elle est la première des trois dernières sonates, toutes datées des années 1820-1822, dans lesquelles Beethoven explore toutes les potentialités du piano à marteaux découvertes dans l'Opus 106 (*Hammerklavier*). L'œuvre commence par un mouvement tour à tour *vivace* et *adagio espressivo* en style d'improvisation. Suit un fiévreux *prestissimo*, que Cortot comparait à certaines pages véhémentes des *Kreiseriana* de Schumann. Mais le sommet de la sonate, et en même temps sa partie la plus développée, est l'*Andante* à variations. Un thème serein est la cellule génératrice des six variations. La cinquième variation a des allures d'un *fugato* et ramène le thème qui, peu à peu, s'illumine de traits et de trilles comme un feu d'artifice bientôt éteint, et qui le laisse pour finir dans sa simplicité primitive.

Sonate N° 48 en ut majeur Hob XVI.35

J. HAYDN

(1732-1809)

Allegro con brio - Adagio - Rondo

Les cinq sonates N° 48 à N° 52 furent publiées en 1780 par Artaria et dédiées à Catharina et Marianna Auenbrugger, mais il est difficile d'établir la date de composition de cette première sonate de la série. Mise sous les doigts de tous les apprentis pianistes, elle se déroule sans heurts. Les thèmes, nombreux, sont tous issus du premier, au rythme de marche. Le premier mouvement, d'une force expressive et d'une richesse modulante surprenantes, est suivi d'un calme *Adagio* centré sur la beauté mélodique. avant que le *Rondo* reprenne le ton vif du début, cette fois-ci au rythme d'un menuet.

Entr'acte

Sonatine

M. RAVEL

(1875-1937)

Modéré - Mouvement de menuet - Animé

Par sa brièveté et la finesse de son écriture cette œuvre est aux antipodes du post-romantisme. Elle contient néanmoins l'expression d'une sensibilité moderne soulignée par le goût d'une concise perfection. José Bruyr y trouva un parfait équilibre entre un état d'âme mélancolique et une lucidité sereine de la forme.

"I got plenty of Nuttin" - "It ain't necessarily so"

(de *Porgy and Bess* - arrangements de Fazil Say)

G. GERSHWIN

(1898 - 1937)

George Gershwin, d'origine russe par son père (Gersjovits) et issu d'une famille très modeste, dut sa première renommée à ses dons exceptionnels de mélodiste qui lui firent composer, en collaboration notamment avec son frère Ira, quelques 500 "songs". Des partitions comme *Rhapsody en Bleu*, *Un Américain à Paris* ont conquis des orchestres symphoniques du monde entier. Quant à son opéra, *Porgy and Bess* (1935), il reste toujours à l'affiche grâce à sa musique colorée, mouvementée, mêlant avec naturel le drame et l'humour. Ici, Fazil Say présente ses arrangements d'airs très célèbres.

Scherzo N° 2 en si bémol mineur Op 31 Presto

F. CHOPIN

Nocturne en do dièse mineur Op 27 N° 1 Larghetto

(1810-1849)

Les quatre *Scherzos* de Chopin n'ont aucun rapport avec le *scherzo* de la sonate classique. Ce sont des pièces amplement développées, riches de fantaisie, souvent passionnées, parfois tragiques. Le deuxième, le plus connu des quatre, fut écrit en 1837. Pour Schumann, c'était un morceau captivant, dont le caractère passionné lui évoquait une poésie de Lord Byron.

Les deux *Nocturnes* de l'Opus 27 composés en 1835, sont dédiés à la comtesse d'Appoyni, femme de l'ambassadeur d'Autriche en France ; Chopin jouait souvent dans son salon musical. Le *Nocturne* en do dièse mineur a beaucoup de force et de fièvre intérieure. Particulièrement remarquable est la douce cantilène du début qui revient pour attendrir le morceau à sa conclusion.

Unique sur la Côte d'Azur
L'HÔTEL
LE DAUPHIN



offre à sa clientèle



le soleil, la mer et

ses studios de répétition de musique



Hôtel Le Dauphin

“Un hôtel aussi pour les musiciens”



28, Avenue du Général de Gaulle
06500 MENTON (France)
Tél. 04 93 35 76 37 - Fax 04 93 35 31 74



Fazil SAY

Rien ne prédisposait ce jeune pianiste, né en 1970, à devenir aussi rapidement l'un des solistes actuels les plus originaux de sa génération. Né de parents non musiciens, il étudie le piano et la composition au Conservatoire d'Etat d'Ankara, sa ville natale. A 17 ans une bourse lui permet de partir à Dusseldorf où il travaille pendant cinq ans avec David Levine à l'Institut Robert Schumann avant d'être admis comme enseignant en 1992 à l'Académie de Berlin pour trois ans. A l'âge de 25 ans, Fazil Say remporte le Young Concert Artists International Auditions de New York qui lui ouvre immédiatement les scènes internationales. Au cours de l'année 1998, Fazil Say s'est produit notamment à New York (quatre concerts avec le New York Philharmonic et Kurt Mazur), Paris, Londres (Wigmore Hall), Amsterdam (Concertgebouw), Istanbul, Budapest, Zurich ... aux festivals de La Roque d'Anthéron, de Menton et de Toulouse.

Le premier disque de Fazil Say, consacré aux Sonates de Mozart KV 330, 331 et 333 et aux *Variations sur le thème "Ah, vous dirai-je maman"* est paru en février 1998, déclenchant aussitôt un formidable et inhabituel engouement de la presse et du public. Son nouvel enregistrement dédié à Bach (Concerto italien, Suite française N° 6, Chaconne, Préludes et Fugues BWV 543, 846), paru en janvier 1999, a été également très bien accueilli. Il enregistre en exclusivité pour Warner Music France.

Compositeur au même titre qu'interprète, Fazil Say a déjà de nombreuses œuvres à son actif : *Black Hymns* écrite à l'âge de 16 ans pour la célébration du 750ème anniversaire de la ville de Berlin et un *Concerto pour piano, violon et orchestre* commandé par l'Orchestre Symphonique de Berlin. En 1996, il crée son deuxième concerto pour piano *Silk Road* à Boston. Ses œuvres sont souvent inspirées des musiques traditionnelles de son pays.



Emmanuel PAHUD

Né à Genève en 1970 de parents français et suisse, Emmanuel Pahud commence ses études à Rome, les poursuit à Bruxelles et Paris où il obtient en 1990 son premier prix du Conservatoire National Supérieur. Il se perfectionne ensuite auprès d'Aurèle Nicolet. Il a remporté les premiers prix d'importants concours internationaux, notamment à Duino en 1988, Kobe en 1989 et Genève en 1992. Depuis, Emmanuel Pahud est flûte solo de l'Orchestre Philharmonique de Berlin et mène en parallèle une carrière de soliste international de plus en plus importante. Il donne de nombreux récitals et concerts en Europe, au Japon, en Amérique, dans un répertoire allant de la musique baroque à la musique contemporaine dans les plus diverses formations. Sa discographie comprend plusieurs enregistrements primés et il a signé un contrat d'exclusivité de 4 ans avec EMI couvrant les répertoires du concerto, du récital et de la musique de chambre. Le premier CD (l'intégrale des œuvres pour flûte et orchestre de Mozart) avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Claudio Abbado, a obtenu un Diapason d'Or. Emmanuel Pahud a reçu la Victoire de la Musique Classique 1998, catégorie soliste instrumental, ainsi que le Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque Français pour son enregistrement de musique française en duo avec Eric Le Sage.

Paul MEYER

Né en Alsace en 1965, Paul Meyer a étudié la clarinette aux Conservatoires de Paris et de Bâle et obtient à 17 ans le premier prix du Concours des Jeunes Musiciens ainsi qu'un deuxième prix au Concours International de l'Eurovision. Après ses débuts remarquables à New York en 1984, année où il remporte le prestigieux concours "Young Concert Artists", Paul Meyer commence une carrière internationale. Encouragé très tôt par Benny Goodman, il joue aussi avec des musiciens illustres : Yo-Yo Ma, Isaac Stern, Jean-Pierre Rampal (avec qui il enregistre les concertos de Krommer et de Danzi pour Denon), Maria Joao Pires, Barbara Hendricks. Il participe à des grands festivals internationaux, joue avec des orchestres prestigieux sous la direction de chefs célèbres tels que Nagano, Menuhin, Salonen, et se produit dans les plus grandes salles de concert. Passionné de musique contemporaine, il crée le concert de Gerd Kühr au Festival de Salzburg en 1992 avec l'Orchestre de la Radio de Vienne et le concerto de Penderecki avec le Sinfonia Varsovia en 1994 ; Luciano Berio a composé un concerto pour lui, "Alternatim", qu'il présente en Europe, au Japon et aux Etats-Unis. Ses enregistrements pour Erato, Denon, et Sony lui ont valu les éloges de la presse et de nombreuses récompenses, dont le Prix de la Critique et un Diapason d'Or.



Eric LE SAGE

Né en 1964 à Aix-en-Provence, Eric Le Sage a fait ses études au Conservatoire de Paris où il obtient les premiers prix de piano et de musique de chambre. Parallèlement il étudie à Londres avec Maria Curcio. En 1985 il remporte le Premier Prix du Concours International de Porto et en 1989 celui du Concours International Robert Schumann ; l'année suivante le 3ème prix du Concours de Leeds lui est décerné. Depuis, Eric Le Sage mène une carrière internationale en soliste et en musique de chambre, effectuant de nombreux enregistrements chez Denon, Harmonia Mundi, EMI, dont plusieurs ont reçu des récompenses. L'un des disques les plus récents, l'intégrale de la musique de chambre de Poulenc pour BMG/RCA (avec, entre autres, Paul Meyer et Emmanuel Pahud) a reçu un Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique, 10 de Répertoire, Recommandé Classica et Victoires de la Musique 1999. En 1993, Eric Le Sage a créé, avec Paul Meyer et Emmanuel Pahud, le Festival de Musique de Chambre de Salon de Provence, "Musique à l'Empéri".

LUNDI
9
AOÛT
5^{ème} SOIREE

EMMANUEL PAHUD

flûte

PAUL MEYER

clarinette

ERIC LE SAGE

piano

Sonatine en trio Op 85

F. SCHMITT
(1870-1958)

Lors de la mort de Florent Schmitt, Henri Dutilleux écrivit : "Il était le dernier de cette grande famille à laquelle appartiennent Ravel, Dukas, Roussel. Il reste l'un de ceux qui, par une heureuse assimilation des influences germaniques ou d'Europe centrale, rappelleront l'école française à certaines notions de grandeur." La musique de chambre de Schmitt comporte une trentaine d'Opus. Cette Sonatine, composée en 1935, dans une forme très ramassée avec un souci constant d'équilibre et d'élégance, se rattache aux suites de danse et aux concerts de chambre français du XVIII^{ème} siècle grâce à la légèreté et à l'exquise préciosité de la trame instrumentale.

Sonate pour clarinette et piano en fa mineur Op 120 N° 1

J. BRAHMS
(1833-1897)

Allegro appassionato - Andante, un poco adagio - Allegretto grazioso - Vivace

Les deux sonates de l'Opus 120 écrites pendant l'été de 1894 sont les dernières œuvres de musique de chambre de Brahms. Celle-ci est l'un de ses chefs-d'œuvre majeurs, d'une liberté mélodique exceptionnelle. Elle offre en chacun des mouvements une perfection de forme et une exploitation magistrale des possibilités de jeu de la clarinette. Le travail thématique s'y déploie avec une telle aisance que Claude Rostand a émis l'opinion que "seul le contenu poétique semble avoir compté pour Brahms" et que ce sont des œuvres "écrites pour soi, comme les feuillets d'un journal intime".

Introduction et Variations pour piano et flûte sur le lied *Trockne Blumen* (Op posth. 160, D.802)

F. SCHUBERT
(1797-1828)

Schubert a composé cette œuvre en janvier 1824, probablement à la demande du flûtiste Ferdinand Bogner que Schubert connaissait bien. Ce lied "Fleurs séchées" est le dix-huitième de *La Belle Meunière*, cycle qui n'était pas encore publié à l'époque. L'esprit douloureux, la poésie intériorisée du lied ne semblent pas se prêter à une telle démonstration de virtuosité instrumentale, mais chacune des sept variations met la flûte en valeur dans ses différentes possibilités. Chaque variation est également riche en invention musicale ; la dernière, une marche triomphale d'incroyable ingénuité, semble effacer le souvenir de la complainte du lied.

- Entr'acte -

Duo Concertant pour clarinette et piano Op 351

D. MILHAUD
(1892-1974)

La musique de Darius Milhaud, lumineuse et claire, porte l'empreinte de sa Provence natale. Cette œuvre, composée en 1956, se joue en un seul mouvement, un modèle de concision et de netteté expressive, où le principe classique de l'écriture concertante est habilement traité. Sa première partie, notée *Vif*, commence par un thème empreint de vigueur. La partie centrale, notée *Modéré*, est très expressive. Le morceau se termine en apothéose ayant repris le thème d'ouverture.

Mélancolie (pour piano seul)

F. POULENC
(1899-1963)

Sonate pour flûte et piano

Allegro malinconico - Cantilena - Presto giocoso

Le piano était pour Poulenc, excellent pianiste, un moyen d'expression naturel. *Mélancolie* fut composé en 1940 et dédié à Raymond Destouches. On y retrouve tous les charmes mélodiques et les subtilités de l'écriture harmonique de Poulenc.

La **Sonate pour flûte et piano**, composée entre décembre 1956 et mars 1957 à l'Hôtel Majestic à Cannes, fut créée au Festival de Strasbourg le 18 juin 1957 par Jean-Pierre Rampal à la flûte et Poulenc au piano. Le succès fut tel qu'ils durent rejouer la *Cantilène*. La critique fut unanime en la qualifiant de chef-d'œuvre : "Du meilleur Poulenc ... Un chant continu, surgissant d'une écriture harmonique d'un constant affinement."

Choros N°2 pour flûte et clarinette

H. VILLA-LOBOS
(1887-1959)

Villa-Lobos, dès l'âge de 13 ans, faisait partie en tant que guitariste des *Choroës*, ces musiciens de rue qui ont tant de joie de vivre et de jouer. Il a composé ses *Choros* pour des genres très différents, mais toujours dans un *esprit* typiquement brésilien. Le *Choros* N°2 (1924) est écrit dans l'esprit d'une improvisation où la ligne très souple de la flûte se dégage sur le fond grave de la clarinette.

Sonate en trio Op 11

M. EMMANUEL
(1862-1938)

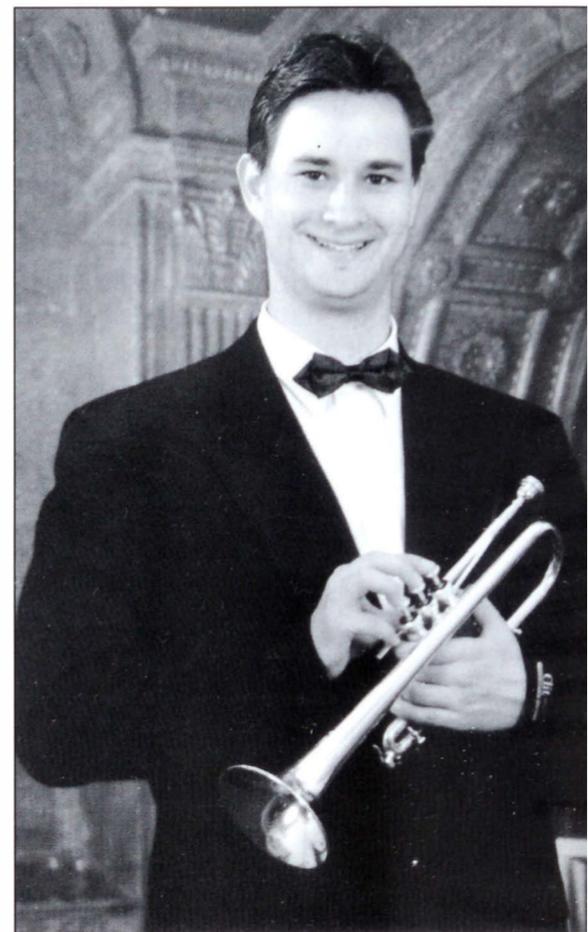
Allegro con spirito - Adagio - Molto allegro e leggierrissimo - Scherzo

Compositeur et musicologue français, Maurice Emmanuel est injustement un peu oublié aujourd'hui, malgré sa contribution précieuse à la musique française. Cette Sonate, composée en 1907, est considérée comme le chef-d'œuvre de sa musique de chambre : concision, liberté et fraîcheur, mais avec toute la maîtrise de la maturité. Une joie de vivre irrésistible émane du premier mouvement, dont le thème principal a l'allure d'une chanson populaire. Ce thème alterne avec d'autres idées mais la solidité de la forme ne se perd jamais. L'*Adagio*, bref mais intense, précède un dernier mouvement étincelant.



Rozalia SZAB

Rozalia Szabo est née à Cegled (Hongrie) en 1974 et a fait ses études successivement à l'Ecole de musique Bela Bartok, l'Académie Franz Liszt à Budapest et l'Académie de Musique à Stuttgart. Elle a obtenu différentes récompenses en Hongrie, ainsi qu'à Munich et à Prague. De 1994 à 1997 elle a été 2^{ème} flûte et piccolo du Festival Orchestra Budapest - sous la direction d'Ivan Fischer, Zoltan Kocsis, Sir Georg Solti, Heinz Holliger. Depuis elle a joué avec l'orchestre de l'Opéra de Budapest et l'Orchestre Symphonique de Matav.



Gabor BOLDOCKSI

Gabor Boldocski, né en 1974, poursuit ses études à l'Académie Franz Liszt de Budapest. Il a été lauréat de plusieurs concours en Hongrie ainsi qu'à Genève, Porcia (Italie), Prague et Munich. Au Concours Maurice André, outre le 1er Prix, il a reçu le Grand Prix de la Ville de Paris. Gabor Boldocski a enregistré pour la radio et la télévision et donne de plus en plus de concerts.



Orchestre de Chambre Franz Liszt

Depuis sa création en 1962-63 à l'Académie de Musique Franz Liszt de Budapest, de nombreux enregistrements discographiques et radiophoniques témoignent du haut niveau artistique que l'Orchestre de Chambre Franz Liszt a atteint. Il a enregistré des disques pour Hungaroton, Erato, EMI et Angel et reçu trois fois le Grand Prix de l'Académie du Disque de Paris et à deux reprises le titre "Le disque de l'année" en Hongrie. L'Orchestre effectue régulièrement des tournées dans presque tous les pays européens, ainsi qu'aux Etats Unis, au Canada, au Japon et en Australie, et participe aux festivals les plus importants. Il donne des concerts et enregistre avec des solistes de renommée mondiale, tels que Maurice André, Martha Argerich, Jean-Pierre Rampal, Rostropovich. Le directeur de l'Orchestre, Janos Rolla, membre fondateur de l'ensemble, compte parmi les plus éminents violonistes hongrois et se produit aussi comme soliste.

JEUDI
12
AOÛT
6^{ème} SOIREE

ORCHESTRE FRANZ LISZT DE BUDAPEST

Direction : Jean-Pierre RAMPAL

Solistes : Rosalia SZABO *flûte*

Gabor BOLDOCZKI *trompette*

Concerto brandebourgeois N° 3 en sol majeur BWV 1048

J.S. BACH
(1685-1750)

Allegro - Adagio-Allegro

Pendant son séjour à Coethen, Bach compléta son ensemble d'œuvres orchestrales le plus célèbre : les six concertos publiés en 1721 et dédiés au Margrave de Brandebourg. Le N° 3, bien que composé pour cordes uniquement avec *continuo*, ne manque pas de contrastes, les instruments étant divisés en trois "chœurs" qui s'opposent, se répondent et se mêlent en un parfait équilibre, tout en dégageant un sentiment de puissance et de plénitude. L'esprit est gai, léger, et le finale (*Allegro*) est même marqué du signe de la danse.

Concerto Grosso en si bémol majeur Op 6 N° 7

G.F. HAENDEL
(1685-1759)

Largo-Allegro - Largo e piano - Andante-Hornpipe

Les douze *concertos grossos* de l'Opus 6 de Haendel furent composés ou rédigés dans leur version définitive, en un laps de temps exceptionnellement bref : entre le 29 septembre et le 30 octobre 1739. Ils témoignent de la puissance d'imagination et de la sûreté expressive du geste musical de Haendel. Ce septième concerto est le seul à être écrit pour orchestre à cordes sans aucune intervention du *concertino* qui habituellement s'oppose au *tutti*. L'*Allegro*, après la courte introduction du *Largo*, est une fugue de vastes proportions. Le sommet de l'œuvre est l'émouvant et très expressif *Largo e piano* et la vivacité du *Hornpipe* final - hommage à l'Angleterre - rappelle la fugue.

Concerto pour flûte en ré mineur

C.P.E. BACH
(1714-1788)

Allegro - Largo - Allegro

Des cinq concertos pour flûte de C.P.E. Bach, celui-ci est vraisemblablement le seul qui fut originairement conçu pour la flûte, les quatre autres étant les adaptations rédigées par le compositeur lui-même à partir d'œuvres analogues pour clavecin. A l'intérieur de la structure traditionnelle en trois mouvements, la variété des idées et la continuelle recherche des nuances représentaient à l'époque un nouveau courant musical. C.P.E. Bach lui-même disait : "Il faut émouvoir le cœur et susciter les passions ... de telle sorte que les passions continuellement se succèdent." Un remarquable exemple en est offert par l'intense poésie du *Largo* central, alors que dans les mouvements extrêmes les impulsions et les soubresauts de l'âme donnent lieu à un tissu musical très contrasté et inventif. Le dernier mouvement requiert au soliste une étonnante virtuosité.

- Entr'acte -

Suite : La Bizarre

G.P. TELEMANN
(1681 - 1767)

*Ouverture - Courante - Gavotte en Rondeau - Branle - Sarabande
Fantasie - Menuet I - Menuet II - Rossignol*

Des nombreuses suites pour orchestre de Telemann relèvent de l'esthétique française. Dans *La Bizarre*, des éléments du concerto à l'italienne s'intègrent avec l'organisation typique de la suite avec une écriture versatile et éclectique. Une sorte de "goûts réunis" où les styles nationaux se composent harmonieusement dans un contexte brillant et rythmiquement extraverti qui propose un certain nombre de danses usuelles et des mouvements à titre descriptif (*Rossignol*), avec parfois un emploi savoureux de tournure de dérivation populaire.

Concerto pour trompette N° 1 en mi bémol majeur

J.W. HERTEL
(1727-1789)

Allegro - Larghetto - Vivace

Compositeur allemand à la cour de Schwerin, aussi claveciniste et violoniste, Hertel a écrit de nombreux concertos, des œuvres théâtrales, de la musique vocale sacrée et profane, plusieurs lieder, et quelques œuvres de musique de chambre. Tout le long de sa carrière, il entretient des contacts fructueux avec C.P.E. Bach, C.H. Graun, F. et J.A. Benda, dont l'influence s'entend souvent dans ses compositions. Son concerto pour trompette en mi bémol majeur fait preuve d'une considérable connaissance des ressources techniques de l'instrument. Il constitue un important jalon dans la littérature de ce genre au XVIII^{ème} siècle et en outre un moment heureux de jonction entre les compositions analogues à l'âge baroque et celles successives de Haydn et de Hummel.

MENTON

50 ANS DE MUSIQUE

Musée de Préhistoire Régionale
31 juillet - 30 août 1999

 **Menton**
ma ville est un jardin

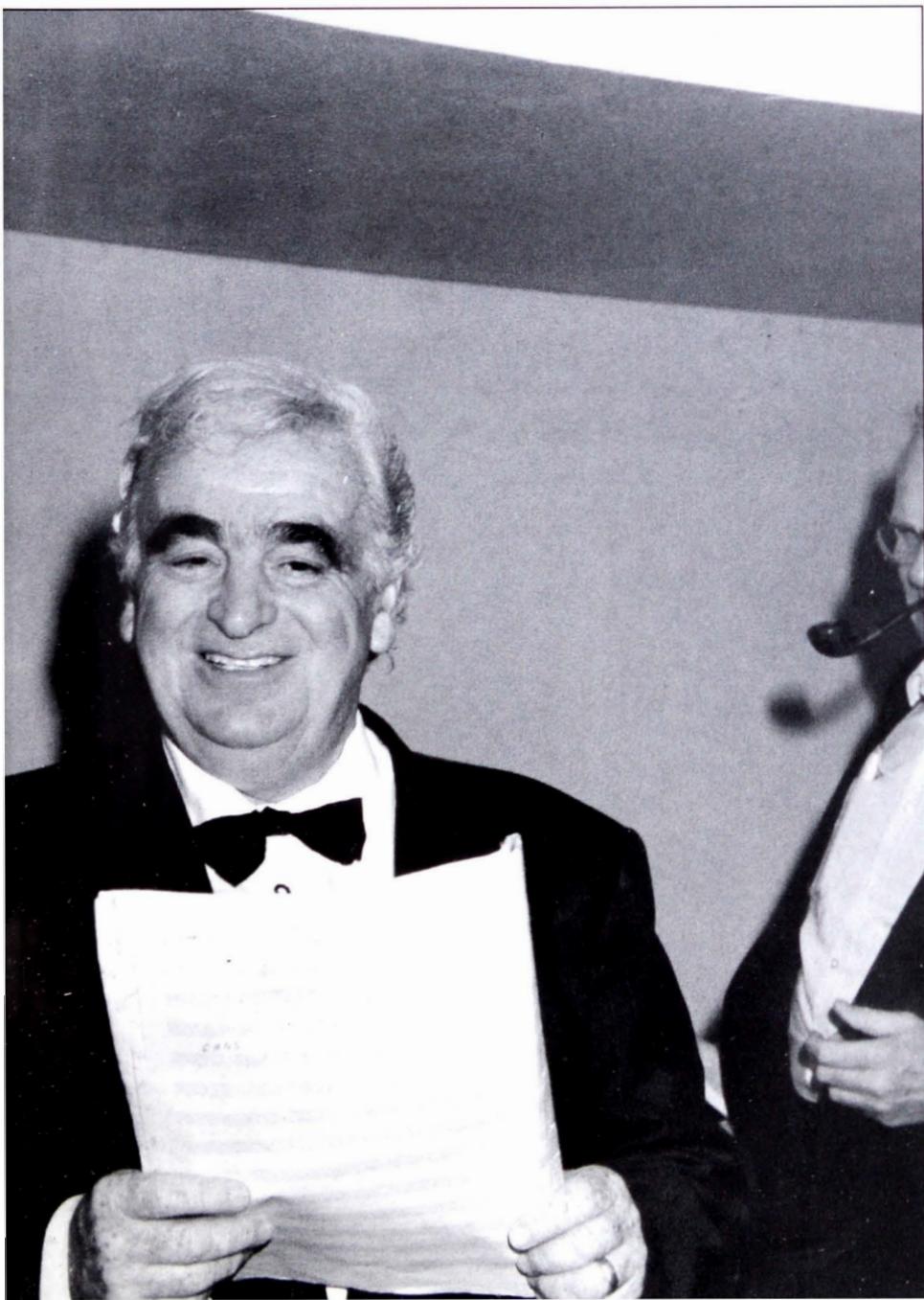
 Culture
Département Alpes-Maritimes

Ouvert tous les jours de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. sauf le ~~mercredi~~ et les jours fériés.

 PRC
ALPES
CÔTE D'AZUR

Jean Pierre RAMPAL

“Le nom de Jean Pierre Rampal est devenu dans le monde entier synonyme de flûte et son souffle coule dans toutes les oreilles comme une caresse qui chaque fois fait frissonner autant que rêver. Car si sa flûte est en or, ce qui en fait un artiste aussi universellement fascinant, c’est que son cœur est en or.” (Alain Duault). Jean-Pierre Rampal est aussi chef d’orchestre, travaillant souvent avec l’Orchestre Franz Liszt qu’il retrouve ici dans le cadre d’un Festival exceptionnel dont il est l’un des musiciens les plus fidèles depuis 1951.



Maurice ANDRE

Un autre très grand musicien, Maurice André, trompettiste légendaire dans l’histoire de la musique française, honore le Festival en revenant sur le Parvis Saint Michel pour présenter le jeune artiste qui a remporté le Concours Maurice André l’année dernière.



Dezso RANKI

Après avoir effectué des études à l'Académie Franz Liszt de Budapest, Dezso Ranki remporte le 1^{er} Prix du Concours Robert Schumann qui lui ouvre les portes d'une carrière internationale. Il est invité par les orchestres les plus importants, les meilleurs chefs le demandent et ses tournées l'amènent dans le monde entier. Considéré comme l'un des meilleurs pianistes hongrois, Dezso Ranki est aussi à l'aise dans le répertoire classique que romantique et il est un incomparable interprète de Bartok et de Kurtag. Le Grand Prix des Critiques italiens lui a été attribué pour son enregistrement des Microcosmos de Bartok et son interprétation des Etudes Op 10 de Chopin a été récompensée par le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros. Récemment, Dezso Ranki a joué avec le Philharmonia Orchestra et Lorin Maazel, le Sinfonia Varsovia et Lord Menuhin, l'Orchestre de la Santa Cecilia de Rome et Heinrich Schiff, entre autres, ainsi qu'à la radio dans différents pays d'Europe et au Japon.

Le Quatuor TAKACS

Le Quatuor Takacs est reconnu comme l'un des meilleurs quatuors à cordes de nos jours. Formé en 1975, l'ensemble gagne rapidement la reconnaissance de ses talents artistiques et remporte en 1977 le Premier Prix du Concours International d'Evian, puis celui de Portsmouth en 1979, et Franz Liszt en 1983. La même année, il est invité comme "Quatuor Résident" à l'Université de Colorado à Boulder, Etats-Unis, poste qui est devenu permanent en 1986. En 1988, le Quatuor Takacs obtient également le poste de "Resident Quartet" au Barbican et à la Guildhall School of Music and Drama à Londres. Aussi en 1988, il signe un contrat d'exclusivité avec Decca-Londres chez lequel il a enregistré de nombreux disques : Haydn Op 76, 77 et 103 ; Brahms Op 52/1 et 67, le quintette avec piano avec leur collègue hongrois Andras Schiff ; Dvorak Op 96 et 105 ; ainsi que des œuvres de Dohnanyi, Chausson, Mozart et Schubert; il enregistre actuellement les quatuors de Bartok. Le Quatuor Takacs donne de nombreux concerts à travers le monde. Il se produit régulièrement pendant les saisons des principales capitales et dans des festivals importants, tels que le Mostly Mozart Festival à Alice Tully Hall, New York, et ceux de Ravenna, Berlin et Salzbourg. En 1995, le Quatuor effectue sa troisième tournée au Japon et participe à un cycle Bartok à Londres, Madrid et Séville. En 1997, il joue un cycle Schubert à Londres, et crée à l'Auditorium du Louvre Torque and Velocity de Michael Berkely. En 1999 il créera le quatuor composé par Wolfgang Rihm d'après un texte de Faust. Au Théâtre de la Ville pendant la saison 1999/2000 il donnera l'intégrale des quatuors de Beethoven, qui le conduira aussi à Londres, Birmingham, Bilbao et aux Etats-Unis.



LUNDI
16
AOUT
7^{ème} SOIREE

QUATUOR TAKACS

Edward Dusinger *violon*

Karoly Schranz *violon*

Roger Tapping *alto*

Andras Fejer *violoncelle*

avec **Dezso RANKI** *piano*

Quatuor à cordes N°10 en mi bémol majeur Op 51

A. DVORAK
(1841-1904)

Allegro ma non troppo - Dumka : Andante con moto - Vivace
Romanze : Andante con moto - Finale : Allegro assai

L'année 1878 fut de très bonne augure pour Dvorak et grâce à sa célébrité grandissante, Jean Becker du Quatuor Florentin lui commanda un quatuor dans le style slave. Le résultat fut le très bel Op 51 dans lequel Dvorak intègre des éléments de musique nationale tchèque avec son approche classique à la composition. Le premier mouvement exprime la sérénité et le contentement que Dvorak ressentait à cette époque, tandis que le deuxième, une *dumka* typiquement nostalgique ouvre le chemin à un interlude vivace qui ressemble à la danse tchèque le *Furiant*. Courte et intime, la *Romanze* est la plus chantante et la moins nationaliste des quatre parties de l'œuvre. Elle se termine en une danse exubérante proche du *skacna* bohème.

Quatuor en mi mineur Op 59 N° 2

L. van BEETHOVEN
(1770 - 1827)

Allegro - Molto Adagio - Allegretto - Presto

Publiés en 1808 et offerts au Comte Razumovski, ambassadeur de Russie à Vienne, les trois quatuors de l'Op 59 ont toute l'ampleur et la saveur d'un été poétique. Avec eux, Beethoven crée des architectures nouvelles : il dramatise l'idée musicale qui acquiert une valeur de confiance et ouvre des perspectives sur les profondeurs de l'âme. Ce deuxième "quatuor Razumovski", commence par un *Allegro* où Beethoven distille d'abord une sorte de rage concentrée, puis livre son éternelle bataille au destin avec une dure âpreté. Il y a dans ce morceau des silences "aussi expressifs qu'un chant" et qui avaient frappé Wagner. L'*Adagio* en mi majeur, paysage nocturne baigné de claretés d'étoiles, est le sommet de l'œuvre ; une mélodie l'emplit sans cesse de son abondance. On a dit de cette page suprême qu'elle évoque un "paradis où ceux qui s'aimaient ici-bas se rencontrent heureux". Et Romain Rolland l'a désigné comme un des sanctuaires de la musique. L'*Allegretto* rappelle une mazurka par son rythme ouvragé et curieux et dans le trio Beethoven utilise la mélodie russe *Slava*. Au long du *Presto* final, tout brille telle une lame, tout va par saccades, d'un mouvement fougeux jusqu'à l'exaltation.

- Entr'acte -

Quintette en fa mineur Op 34

J. BRAHMS
(1833-1897)

Allegro non troppo - Andante un poco Adagio
Scherzo : Allegro - Final : Poco sostenuto

Cette œuvre est un exemple parfait du travail de composition lent et soigneux de Brahms et de la difficulté qu'il éprouvait pour atteindre le niveau d'excellence qu'il s'imposait. La version originale fut un quintette à cordes pour deux violons, alto et deux violoncelles que Brahms composa en 1862. N'en étant pas satisfait, il le transforma complètement l'année suivante en sonate pour deux pianos. (Brahms brûla la partition originale pour quintette à cordes mais conserva celle pour deux pianos qui est publiée sous le numéro d'opus 34b). A la suite d'une mauvaise critique, il retravailla l'œuvre une nouvelle fois, la transformant en sa forme définitive pendant l'été 1864. Enfin Brahms fut satisfait et effectivement ce quintette, dans lequel il atteint la plénitude de ses moyens, compte parmi ses compositions les plus importantes. Le 3 septembre 1862, Clara Schumann, qui avait en main les trois premiers mouvements, écrivait : "Je ne sais comment te dire objectivement la grande joie que ton quintette m'a donné..." et lorsqu'elle reçoit le *Finale* trois mois plus tard elle ajoute : "Je trouve que le dernier mouvement couronne magnifiquement le tout... c'est un chef-d'œuvre." Le premier mouvement, vaste et complexe, déborde de mélodies et rythmes différents ; malgré cette diversité, Brahms réussit une synthèse musicale par des techniques d'unification qui sont tissées dans la musique. Le mouvement lent est serein, tendre et simple ; le *Scherzo* est basé sur trois idées musicales, entrecoupées par la mélodie cantabile du Trio. Les ombres du début du *Finale* sont dispersées par une mélodie rapide et gaie du violoncelle, et le coda résume le mouvement dans un tourbillon de sonorités orchestrales. Dans ce quintette, qui reste comme l'une des plus belles partitions de musique de chambre du XIX^{ème} siècle, Brahms n'adhère jamais strictement à une forme schématique ; il crée la forme la mieux adaptée à ses pensées et à ses sentiments.



Abdel Rahman EL BACHA

En juin 1978, Abdel Rahman El Bacha remporte le Concours Reine Elisabeth de Belgique à l'unanimité, ainsi que le Prix du Public ; il a 19 ans. Depuis, il a rejoint les rangs des pianistes les plus reconnus de nos jours : "un poète qui révèle l'intériorité des œuvres".

Né à Beyrouth en 1958 dans une famille de musiciens, il poursuit ses études en France grâce à une bourse et remporte quatre premiers prix au Conservatoire National de Musique. Après le Concours Reine Elisabeth, il prend du recul afin d'accroître et d'approfondir son répertoire, qui comprend aujourd'hui, entre autres, plus de cinquante concertos.

Son premier disque, consacré aux premières œuvres de Prokofiev, obtient en 1983 le Grand Prix de l'Académie Charles Cros. Il le reçoit des mains de Madame Serge Prokofiev. Chez Forlane, il a aussi gravé 3 concertos de Bach, les 2 concertos de Ravel, des œuvres de Schuman et Schubert. Son intégrale des 32 sonates de Beethoven, saluée par la presse comme un "événement majeur" lui vaut un immense succès, tant dans le domaine du disque (le deuxième CD a été couronné par le Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque Français), qu'en concert. Il enregistre actuellement l'intégrale des œuvres pour piano de Chopin.

JEUDI

19

AOÛT

8^{ème} SOIRÉE

ABDEL RAHMAN EL BACHA

piano

Sonate N° 10 en ut majeur K.330

W.A. MOZART
(1756-1791)

Allegro moderato - Andante cantabile - Allegretto

Cette sonate s'échappe des conventions du genre en redistribuant les caractéristiques habituelles des trois mouvements. A la place de l'*Allegro* initial qui constitue ordinairement le mouvement le plus ambitieux, la sonate débute par un tempo intermédiaire, *allegro moderato*, comme si ce mouvement se voulait un condensé de la sonate entière. La coupe de l'*Andante cantabile* est aussi nouvelle chez Mozart : elle s'inspire d'un air d'opéra ou d'un lied dont la phrase centrale est en mineure ; puis la main droite tient le rôle "chantant", et la main gauche celui d'accompagnement. A la place du *rondo*, le dernier mouvement impose des proportions proches de celles d'un *allegro* initial. A travers toute cette sonate une richesse mélodique remarquable se présente sous une apparente simplicité.

Adagio en si mineur K.540

W.A. MOZART

Composé en mars 1788, cet Adagio est le soliloque le plus angoissé de toute l'œuvre pianistique de Mozart. La phrase initiale, par sa flexion rythmique, est une question, anxieuse et pressante, à laquelle toutes les réponses possibles sont tour à tour apportées, mais en vain. Mozart est seul, terriblement seul.

Troisième Ballade en la bémol majeur Op 47

F. CHOPIN
(1810-1849)

Polonaise en fa dièse mineur Op 44

Les *Ballades* de Chopin n'ont rien à voir avec les chansons à danser de la poésie provençale ; il s'est tourné vers d'autres sources et la tradition veut que cette Troisième Ballade, composée en 1840-41, ait été inspirée par le poème *Ondine* de Mickiewicz. Le second, et le plus important, thème de l'œuvre, a souvent été comparé au mouvement des flots. Si cette Ballade n'a pas la puissance des précédentes, elle est néanmoins pleine de charme poétique et Schumann la considérait comme l'une des pages les plus originales de Chopin.

Chopin transforma cette danse-parade qu'est la Polonaise en poème héroïque, une sorte de réflexion lyrique sur la violence. Il ne se contente pas de battre des rappels, sa tristesse a aussi le poids des expériences humaines et des illusions perdues. Et cette Mazurka qui surgit tout à coup au centre de l'Opus 44, "n'introduit-elle pas, dans le temps même de l'amertume et de la haine, cette médiation ouverte sur l'enfance éternelle des peuples ?" (C. Bourniquel)

- Entr'acte -

Sonate N° 31 en la bémol majeur Op 110

L. van BEETHOVEN
(1770 - 1827)

Moderato cantabile - Allegro molto

Adagio ma non troppo, Fuga (Allegro ma non troppo)

Cette sonate fut esquissée dès 1819, achevée à la fin de 1821 et publiée en 1822, sans dédicace. Vincent d'Indy l'explique de façon fort éclairante : "Beethoven ne pouvait dédier qu'à lui-même cette expression de sa propre vie ..." Poursuivant la quête insatiable et passionnée de l'Homme, l'œuvre matérialise un immense effort d'intériorisation qui semble s'articuler en deux temps distincts : l'introspection ou la descente terrifiante parmi les ombres et, après avoir touché le fond de la misère, la remontée à la lumière - celle de Florestan tiré de son cachot, suggère Jean Massin. Et effectivement l'œuvre se termine avec une vitalité reconquise, une accélération progressive jusqu'au triomphal arpegge final de la bémol majeur.

Sonate N° 32 en ut mineur Op 111

L. van BEETHOVEN

Maestoso - Allegro con brio ed appassionato

Arietta (con variazioni) - Adagio molto semplice e cantabile, Variations 1-4 et coda

Terminée en janvier 1822, cette dernière sonate pour piano de Beethoven est dédiée à l'Archiduc Rodolphe d'Autriche. Les premiers accords du *Maestoso* mettent en vibration toute l'étendue du clavier, la phrase célèbre de Beethoven que Wagner reprit au premier mouvement de la Cinquième Symphonie. L'écriture utilisée dans ce mouvement est toute entière fuguée, avec un mélange stupéfiant de rigueur et de liberté. Mais l'héroïsme cède étrangement le pas à la douceur et à la paix dans une coda qui relie tout naturellement l'épopée extérieure de l'*Allegro* à l'acceptation philosophique de l'*Arietta*. Tout se passe maintenant à l'intérieur et la beauté accède ici à l'universel. La joie exprimée dans le dernier épisode de l'œuvre n'a plus rien de terrestre, quelques appels fragmentaires du thème absorbé peu à peu par le silence. D'après Alfred Brendel, l'Opus 111 "est à la fois une confession qui vient clore les Sonates et un prélude au silence".



Shlomo MINTZ

Né à Moscou en 1957, Shlomo Mintz a émigré en Israël avec sa famille deux ans plus tard et a commencé ses études musicales avec Ilona Feher à l'âge de six ans. A onze ans il joue, sous la direction de Zubin Mehta, avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël. Sur les conseils d'Isaac Stern et grâce à une bourse de la Fondation Israël-Amérique, il poursuit ses études à la Juilliard School à New York avec Dorothy Delay. Il fait ses débuts au Carnegie Hall en 1973 avec le Pittsburgh Symphony Orchestra sous la direction de William Steinberg. Depuis lors, sa carrière internationale l'amène à se produire avec les orchestres les plus importants, aux festivals les plus prestigieux, sous la direction des chefs renommés tels Giulini, Abbado, Levi, et Barenboïm. Il donne également de nombreux récitals et joue en trio, actuellement avec le pianiste Itamar Golan et le violoncelliste Matt Haimovitz. Sa discographie chez Deutsche Grammophon a été couronnée trois fois par le Grand Prix du Disque. Shlomo Mintz mène en parallèle une carrière de chef d'orchestre et de 1989 à 1993 a été chef permanent de l'Orchestre de Chambre d'Israël avec lequel il a enregistré l'intégrale des concertos pour violon de Vivaldi. De 1994 à 1998 il a été conseiller artistique et premier chef invité de l'Orchestre Symphonique de Maastricht. Il est directeur des Masterclasses internationaux de Keshet Eilon en Israël, et donne également des masterclasses à la Manhattan School of Music, à l'Institut Cleveland et au Conservatoire National Supérieur de Paris, entre autres.

Shlomo Mintz joue un violon Guarnerius del Gesu et un alto Carlo-Giuseppe Testore de 1696.



Adrienne KRAUSZ

Adrienne Krausz est remarquée en 1996 par la presse musicale pour sa magnifique interprétation de l'intégrale des préludes de Chopin et de Chostakovitch réunis sur le même CD. Née en 1967 en Hongrie, elle commence à apprendre le piano à l'âge de neuf ans. Elle est diplômée de l'Académie Franz Liszt de Budapest puis du Conservatoire Européen, et a étudié également avec Yvonne Lefebure, Dominique Merlet et Livia Rev. En 1988, Adrienne Krausz a gagné le Concours International de Sydney, et en 1989 celui de Cincinnati, ce qui l'amène à donner plusieurs concerts aux Etats-Unis, dont son premier récital à New York au Lincoln Centre. En 1992 et 1993 elle était finaliste au Masters de Monte Carlo. En 1997, présentée par Sir Georg Solti, elle gagne le 1^{er} prix à l'unanimité, au Concours de la Fondation Chimay de Bruxelles. Elle donne de nombreux concerts en France - participant à divers festivals et aux émissions de Radio France - en Hongrie, en Allemagne, en Italie et en Angleterre où, en avril 1998 elle joue le concerto N° 2 de Rachmaninov avec le London Philharmonic Orchestra.

Depuis quelques années, Adrienne Krausz joue souvent en duo avec Shlomo Mintz.

SAMEDI
21
AOÛT
9^{ème} SOIRÉE

SHLOMO MINTZ

violon

ADRIENNE KRAUSZ

piano

Sonate N° 1 en sol majeur Op 79

J. BRAHMS

(1797-1828)

Vivace ma non troppo - Adagio - Allegro

Cette première des trois sonates pour violon et piano de Brahms fut composée pendant le printemps et l'été de 1879 à Pörtlach, en Carinthie. Elle a été conçue dans la solitude et, comme tant d'autres œuvres de Brahms, après plusieurs essais ; elle fut créée par Brahms et le violoniste Hellmesberger à Vienne le 20 novembre 1879. On lui a parfois donné le surnom de *Regensonate* ("Sonate de la pluie"), car elle utilise dans les deux mouvements extrêmes un fragment d'un thème du *Regenlied* Op 59 N° 3. Ce lied est écrit sur un beau poème élégiaque de Klaus Groth, écrivain nordique, et c'est d'ailleurs un sentiment de rêveuse mélancolie - très nordique - qui imprègne une œuvre dont le caractère dominant semble être à la fois son lyrisme intense et sa prodigalité thématique. D'une prodigieuse richesse mélodique, cette sonate est sans doute l'une des plus appréciées des mélomanes et des interprètes. Il s'agit certainement d'un sommet absolu non seulement de l'inspiration de Brahms mais aussi de toute la musique de chambre romantique.

Sonate N° 1 en si mineur BWV 1014

J.S. BACH

(1685-1750)

Adagio - Allegro - Andante - Allegro

Dès sa jeunesse Bach joua et aima le violon ; à Coethen, auprès du Prince Léopold, excellent violoniste, s'ouvrit à lui le domaine de la musique instrumentale. On peut donc raisonnablement penser qu'il écrivit ses six Sonates pour violon et clavecin entre 1718 et 1722 pendant ses années heureuses à Coethen. Toutes les copies contemporaines de Bach portent le titre de *Sonates pour clavecin et violon* - le clavecin n'est donc jamais relégué au simple rôle d'accompagnateur et il y a un dialogue permanent entre les deux instruments. Dans ces Sonates, Bach réussit la synthèse entre les diverses influences qu'il avait subies : il mêle le contrepoint sévère de l'Allemagne du Nord et la mélodie souple et pure qu'il avait découverte chez Corelli, pour créer une polyphonie chantante.

Entr'acte

Cinq Mélodies pour violon et piano Op 35 bis

S. PROKOFIEV

(1891-1953)

1. *Andante*
2. *Lento, ma non troppo*
3. *Animato, ma non allegro*
4. *Allegretto leggero e scherzando*
5. *Andante non troppo*

Prokofiev composa les *Cinq Mélodies sans paroles Op 35* en Californie en 1920 pour la cantatrice Nina Kochitz. Puis l'écriture instrumentale de ces petites pièces intimes incita Prokofiev à les transcrire pour violon et piano en 1925, sous le numéro d'Opus 35 bis. Le violoniste Paul Kochansky, qui aida Prokofiev de ses conseils techniques, donna au *legato* un lyrisme intense ainsi qu'une capacité de diction à la vélocité étourdissante. Prokofiev exploite également registre, dynamique, variété d'intonation par l'emploi des harmoniques, du pizzicato et de fréquentes doubles cordes. Cet arsenal technique ne fait rien perdre de leur spontanéité à ces pièces concises, dont l'expression semble sortir renforcée d'une telle transcription.

Souvenir d'un lieu cher, pour violon et piano, Op 42

PI. TCHAIKOVSKY

(1840-1893)

Méditation - Scherzo : Presto - Mélodie : Moderato con moto

Après l'échec de son mariage et la grave dépression qui suivit, Tchaikovsky s'enfuit d'abord en Suisse (où il composa son *Concerto pour violon*) puis acheva sa convalescence en Russie à Brailovo - le "lieu cher" - somptueuse propriété de Madame von Meck qu'elle avait mise à la disposition du compositeur. Ces trois pièces furent donc dédiées par Tchaikovsky, en 1878, à Madame von Meck pour la remercier. La *Méditation* est la première version du mouvement lent du *Concerto pour violon*, la deuxième pièce une *tarantelle* intrépide, avec un *scherzo* mélodieux, et la troisième une page pleine de charme et d'élégance.



Karoly MOCSARI

Karoly Mocsari est né en 1962 à Budapest. Il a obtenu son diplôme dans la classe de Gyorgy Nador à l'Académie Franz Liszt de Budapest et s'est perfectionné auprès de Jorge Bolet à l'Institut Curtis de Philadelphie. Il a également suivi les masterclasses d'Yvonne Lefébure à Paris.

Sa carrière internationale a commencé en 1984, lorsqu'il a été lauréat d'une série de concours prestigieux : Terence Judd de Londres, Barcelone, Athènes, Montréal, Van Cliburn et Rubinstein ; il a été également lauréat de la Fondation Cziffra. Puis en 1986 il a triomphé au Concours International Liszt à Budapest.

Depuis lors, il a effectué des tournées dans une trentaine de pays, participé à des festivals prestigieux en Amérique du Nord et du Sud, en Asie, ainsi qu'en Afrique du Nord. Il a été l'invité de plusieurs orchestres de renom tels l'Orchestre Halle de Manchester, le London Philharmonia, l'Orchestre de la Radio de Berlin, le Festival Orchestra de Budapest.

Il est aussi le partenaire de Zoltan Kocsis, Miklos Perenyi et des quatuors Takacs, Auer, Keller, entre autres.

Ses enregistrements de Liszt et de Bartok ont été salués par la presse internationale.

Trois Morceaux de fantaisie de l'Opus 3

S. RACHMANINOV
(1873 - 1943)

Prélude - en ut dièse mineur
Elégie - en mi bémol mineur
Polichinelle - en fa dièse mineur

Les *Cinq Morceaux de Fantaisie*, Op 3 datent de l'automne 1892 ; ils furent ses premières compositions pour piano que Rachmaninov jugea suffisamment réussies pour être publiées. L'une d'entre elles, le *Prélude*, est devenue la pièce la plus jouée du musicien, et était déjà très célèbre de son vivant. Elle porte le cachet personnel de Rachmaninov : l'union constante de la virtuosité, de l'harmonie et de la spatialité sonore. En contraste, les sonorités de l'*Elégie* sont douces et profondes. *Polichinelle*, burlesque, avec ses échos de fête foraine, est la pièce la plus originale et la plus vivante du cycle.

Trois Intermezzi de l'Opus 118

J. BRAHMS
(1833-1897)

1. *Allegro non assai, ma molto passionato, en la mineur*
2. *Andante teneramente en la majeur*
6. *Andante, largo e mesto, en mi bémol mineur*

Le recueil de six *Klavierstücke* Op 118, composé pendant l'été de 1893, fait partie d'une magnifique série de pièces (Op 117, 118 et 119) où Brahms arrive à la fin de son évolution comme compositeur pour le piano. Le premier intermezzo, très passionné, est remarquable par sa concision, le deuxième une pièce poétique d'une grande tendresse. Quant au tragique N° 6, qui semble être une méditation de la mort, basée sur un motif de trois notes, il se situe au sommet de la musique de Brahms.

Quatre danses hongroises

J. BRAHMS

2. *Allegro non assai - en ré mineur (arr. K. Mocsari)*
7. *Allegretto - en la mineur*
1. *Allegro molto - en sol mineur*
5. *Allegro - en fa dièse mineur*

Les quatre cahiers de *Danses hongroises* pour piano à quatre mains furent publiés en 1869 et 1880 ; Brahms rédigea une version à deux mains des deux premiers cahiers. Les danses sont toutes écrites à 2/4 mais ne deviennent jamais monotones. Brahms y répand tous les éléments du *Verbunkos* hongrois, et en particulier les *csardas* (danse d'auberge) - avec l'alternance de tempos lents et rapides, les accélérations progressives, les imitations caractéristiques du cymbalum et du violon ... La N° 2 est une *csardas* ; la N° 7 une danse très brève, d'origine inconnue, et la N° 1 une autre *csardas* avec un thème très expressif. Une des plus célèbres, la danse N° 5, est empruntée au *Souvenir de Bartfai* de Keler Bela.

Entr'acte

Funérailles (des "Harmonies poétiques et religieuses")

F. LISZT
(1811-1886)

Page superbe composée en octobre 1849 pour magnifier trois des victimes de la révolution qui déchira la Hongrie de 1848 à 1850 : le prince Félix de Lichnowsky, le comte Seleký et le comte Balthányi. L'introduction fait entendre un glas dissonant qui à travers une marche de parade atteint un crescendo impressionnant, et on pense entendre les éclats de trompettes à la conclusion de cette sorte de "poème symphonique" à la gloire des héros.

Widmung

SCHUMANN-LISZT

Widmung ("Dédicace") est le premier lied du cycle *Myrthen* Op 25 ; il est noté "ardente mélodie - fervent avec âme". Le lyrisme de Schumann est recomposé par l'extrême sensibilité, voire sensualité, de Liszt pour le son du piano.

Fantaisie hongroise (arr. K. Mocsari)

F. LISZT

Liszt donna le titre de "Fantaisie sur des mélodies populaires hongroises" à cette partition pour piano et orchestre qu'il adapta, en 1852-53, de sa quatorzième *Rhapsodie hongroise* pour piano. Il y a trois thèmes principaux, d'essence *zigane*, le dernier d'une débordante vitalité, avec des sonorités imitatives de celles du cymbalum, l'instrument national de la Hongrie.

VOTRE TEMPS EST PRÉCIEUX.



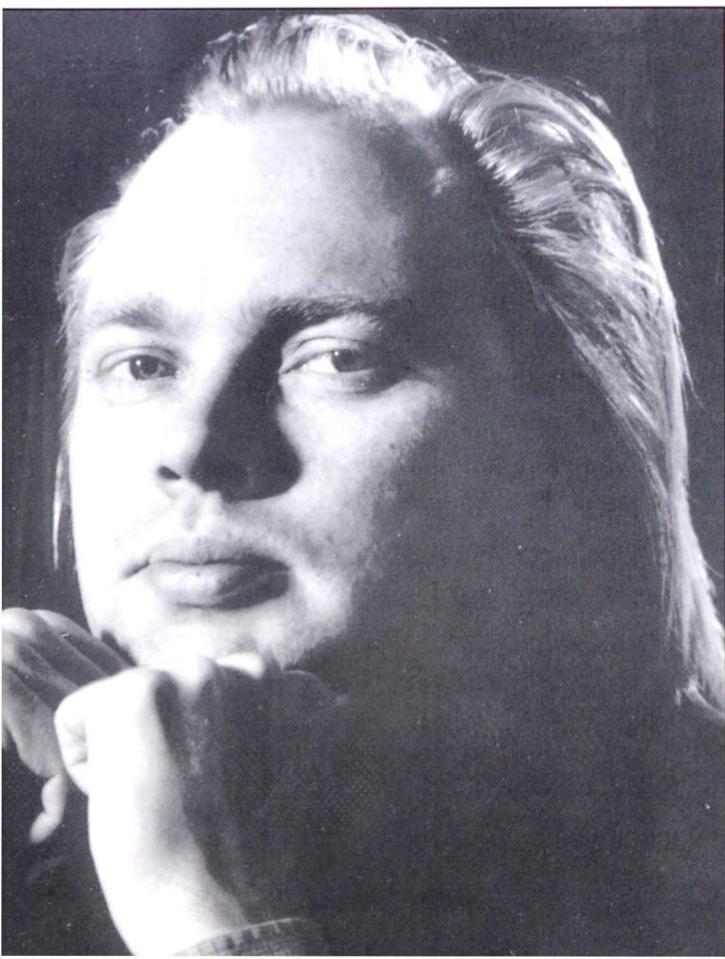
MONTRE OR
BRACELET INTERCHANGEABLE

BOUCHERON
PARIS

JOAILLIER DEPUIS 1858

Barbara HENDRICKS

Née à Stephens, Arkansas, Barbara Hendricks est diplômée de la Juilliard School de New York. Elle fait ses débuts à l'Opéra de San Francisco en 1976 et chante ensuite aux Opéras de Boston, Santa Fe, Glyndebourne et Amsterdam. En 1978, elle obtient un énorme succès dans le rôle de Susanna (*Les Noces de Figaro*), dans une nouvelle production à l'Opéra de Berlin, sous la direction de Daniel Barenboim ; elle reprendra ce rôle sous la direction de Karl Böhm à Berlin et Neville Marriner à Aix-en-Provence. C'est dans le rôle de Juliette (*Roméo et Juliette*) qu'elle fait ses débuts à l'Opéra de Paris en 1982 ; elle y est réinvitée pour les rôles de Nanetta (*Falstaff*) et Mélisande. La même année, elle interprète Nanetta dans la co-production de *Falstaff* à Los Angeles, Londres et Florence, sous la direction de Giulini. En 1986, Barbara Hendricks chante au Metropolitan Opera à New York dans le rôle de Sophie (*Der Rosenkavalier*) et, l'année suivante, dans celui de Susanna à La Scala de Milan, sous la direction de Riccardo Muti. Depuis, elle chante en concert avec tous les grands orchestres d'Europe et d'Amérique et sous la direction des chefs les plus célèbres. Barbara Hendricks a déjà enregistré plus de soixante disques et a joué le rôle de Mimi dans le film de *La Bohème* de Luigi Comencini, 1988. Elle donne de nombreux récitals, accompagnée par des pianistes tels que Michel Béroff, Michel Dalberto, Radu Lupu, Maria Joao Pires, Roland Pöntinen, Staffan Scheja ... et participe régulièrement à des concerts de musique de chambre. En 1986, elle est nommée "Commandeur des Arts et des Lettres" et reçoit le titre de "Goodwill Ambassador" du Haut Commissaire des Réfugiés auprès des Nations Unis. On lui a décerné d'autres distinctions pour ses actions en faveur du droit de l'homme à travers le monde. Depuis 1992 elle est Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur. Barbara Hendricks est Citoyenne d'Honneur de la Ville de Menton.



Roland PONTINEN

Né en 1963, le pianiste suédois Roland Pöntinen fait ses débuts avec le Royal Stockholm Philharmonic à 17 ans. Depuis, il s'est produit avec les orchestres les plus importants en Scandinavie, dans tous les pays d'Europe, aux Etats-Unis, Japon, Corée, Australie et en Nouvelle Zélande, sous la direction des chefs célèbres tels que Paavo Järvi, Esa-Pekka Salonen, Franz Welser-Möst, Sergiu Comissiona, Jacques Mercier ... En plus de son répertoire de concertos très étendu, Roland Pöntinen se consacre au répertoire de récital et de musique de chambre et participe aux festivals les plus prestigieux en Europe. Il a effectué plus de 40 enregistrements pour BIS, Philips et Arte Nova et enregistre avec Barbara Hendricks pour EMI.

Dans l'ensemble de l'œuvre de **Schubert**, le lied représente, d'un point de vue quantitatif, le genre musical dominant (il en composa plus de 600) et un domaine créatif où son art atteint des sommets absolus.

Goethe s'avéra le poète d'élection de Schubert (71 lieder), grâce à leur affinité naturelle de sensibilité.

Gretchen am Spinnrade (1814), où la description et la représentation musicale d'une action est le reflet d'un parcours intérieur très intense et dramatique de l'âme conduisant au paroxysme expressif.

Der König in Thule (1816), extrait de Faust comme le lied précédent, est une chanson strophique évoquant une époque légendaire où, dans un climat recueilli, Marguerite pressent son destin tragique.

Le diptyque constitué par *Suleika I et II* (1821), sur des vers de la maîtresse de Goethe, Mme von Willemer, instaure une palpitante relation entre le souffle du vent (phénomène naturel) et la frémissante attente du bien-aimé (élément psychologique).

Die junge Nonne (1825) est une fiévreuse évocation de l'ardeur et de l'anxiété d'une jeune religieuse qui trouvera un moment d'apaisement et de calme seulement dans la partie finale du lied.

La caractéristique essentielle de l'écriture de Schubert est l'importance de la partie pianistique qui dicte le ton musical du texte littéraire en devenant le centre de réverbération du mot poétique.

“Poèmes de Eduard Mörike, mis en musique par Hugo Wolf”. C'est ainsi qu'en 1889 le compositeur intitula la publication - accompagnée par une effigie du poète - de ses *Gedichte von Mörike* (1804-1875), en entendant ainsi mettre l'accent sur le rôle joué par la composante poétique dans son propre processus d'élaboration musicale. De ses 350 lieder, 53 sont composés sur des poèmes de Mörike.

Dans ces **Mörike Lieder**, on peut remarquer une grande diversification de la palette expressive et des contenus émotifs auxquels correspond la multiplicité des inventions et des réalisations musicales : de la ballade (M45) au lied d'amour (M7, M8), de la page précieusement humoristique (M3) à l'évocation du sens profond du rapport entre l'homme et la nature (M6, M15, M24), d'une vision idéalisée du chant populaire (M17) à la réflexion religieuse (M20, M21) et à la méditation mystique (M25).

Avec une centaine de mélodies composées entre 1861 et 1921, **Fauré** est l'un des plus insignes représentants du genre. Cette production accompagne son itinéraire artistique et trace les étapes successives des changements et le devenir de la mélodie en tant que forme musicale accomplie. Fauré fut instinctivement attiré par les orientations esthétiques du symbolisme et par les correspondances secrètes liant la parole, ses suggestions sonores et la musique.

Clair de lune (1887) première rencontre avec la poésie de Verlaine, est un parfait exemple de cette osmose intime, alors que la svelte et fine *Mandoline* - extraite des *Cinq Mélodies de Venise* (1891) - se meut dans une atmosphère impalpable et fantasque. Si *Fleur jetée* (1884) est une œuvre insolitement dramatique et agitée, *Chanson d'amour* (1882) est le prototype même de la mélodie sentimentale.

La célèbre *Après un rêve* (1878) propose, sur un accompagnement assez régulier du piano, un chant envoûtant dans une irréalité dimension chimérique.

On peut dire que la production de lieder de **Strauss** jalonne et souligne toute sa carrière de compositeur et les étapes de son existence : entre 1870 et 1948, il écrivit environ 200 lieder. Ils constituent un contrepoint, un moment réservé à l'expression intime et à la confession des sentiments personnels, aux plus célèbres ouvrages symphoniques et lyriques. Leur dimension inédite les projette dans une perspective presque au-delà de l'histoire, libre de toute contrainte temporelle, pour s'élever vers la beauté absolue.

Les *Quatre Lieder Op 27* furent composés comme cadeau de mariage à la cantatrice Pauline de Ahna le jour de leurs noces (10 septembre 1894). D'ailleurs, la plupart des lieder - environ 80 - qui virent le jour entre 1891 et 1906 - lui sont dédiés.

Ruhe, meine Seele propose un tissu pianistique aux couleurs sombres qui environne la mélodie en décrivant l'immobilité de l'air, tandis que *Heimliche Aufforderung* est une invitation aux délices de la nuit tant convoitée.

Dans *Morgen!* la ligne mélodique se courbe avec élégance et s'épanouit sans fractures et avec volupté, conjointement à un sentiment de réserve et de pudeur.

Caecilie, qui aurait été composée la veille du mariage, produit un contraste saisissant avec ses phrases ardentes et sensuelles.

MERCREDI

25

AOÛT

11^{me} SOIRÉE

BARBARA HENDRICKS

soprano

ROLAND PÖNTINEN

piano

Franz Schubert
(1797-1828)

Suleika I (Willemer) D720
Suleika II (Willemer) D717
Die junge Nonne (Chraigher) D828
Der König in Thule (Goethe) D367
Gretchen am Spinnrade (Goethe) D118

Hugo Wolf
(1860-1903)

Sieben Mörike Lieder
. Auf einer Wanderung M 15
. Verborgenheit M 12
. Nimmerstatte Liebe M 9
. Das verlassene Mägdlein M 7
. Der Gärtner M 17
. Lebe Wohl M 36
. Er ist's M 6

Entr'acte

Hugo Wolf

Sieben Mörike Lieder
. Auf eine Christblume I M 20
. Auf eine Christblume II M 21
. Nixe Binsefuss M 45
. Schlafendes Jesus Kind M 25
. Der Knabe und das Immlein M 2
. Begegnung M 8
. In der Frühe M 24

Gabriel Fauré
(1845-1924)

Clair de lune (Verlaine) Op 46,2
Chanson d'amour (Silvestre) Op 27,1
Mandoline (Verlaine) Op 58,1
Après un rêve (Bussine) Op 7,1
Fleur jetée (Silvestre) Op 39,2

Richard Strauss
(1864-1949)

Vier Lieder Op 27
. Ruhe meine Seele (K. Henckell)
. Heimliche Aufforderung (John H. Mackay)
. Morgen (John H. Mackay)
. Cæcilie (Julius Hart)

Nous vous prions de bien vouloir applaudir seulement à la fin de chaque groupe de chansons.



un nouvel
air
(souffle)
sur votre
télé!

Muzzik

la chaîne classique, jazz, danse
musiques du monde

Muzzik sur le Câble : 08 36 67 60 60 (1,49F/min) SUR **CANALSATELLITE** : 08 36 68 03 45 (2,23F/min)
LE MEILLEUR DU NUMÉRIQUE

SAMEDI
28
AOÛT
12^{ème} SOIRÉE

SALVATORE ACCARDO

Direction et violon

ORCHESTRA DA CAMERA ITALIANA

Ciaccona en sol mineur

T.A. VITALI
(1663-1745)

Virtuose du violon, Vitali était aussi un compositeur prolifique. Cette œuvre avec laquelle Vitali a contribué au répertoire des grands violonistes est toutefois considérée apocryphe à la lumière d'études récentes. La ciaccona est une danse populaire espagnole probablement d'origine mexicaine, qui offrait beaucoup de possibilités aux compositeurs tels que J.S. Bach (la célèbre Chaconne de la 2^{ème} Partita) ainsi qu'à ceux qui ne recherchaient que les effets purement virtuoses, comme c'est le cas ici.

Sonate pour cordes N° 3 en do majeur

G. ROSSINI
(1792-1868)

Allegro - Andante - Moderato

Plusieurs œuvres de Rossini semblent précéder son instruction formelle, en particulier les six sonates à quatre, probablement écrites en 1804 quand Rossini avait 12 ans. Ces morceaux aimables ont les élans, la spontanéité, l'agitation de l'enfant. Elles jaillissent dans toutes les directions de la mélodie et de l'invention. Cependant, un invisible fil à la patte les contient dans les limites d'une tradition et d'une formule, au point de donner une qualité et une tenue qui sont frappantes dans un aussi jeune esprit, en dépit de certains aspects rudimentaires du discours musical.

Il Carnevale di Venezia Op 10

N. PAGANINI
(1782-1840)

Composée en 1829 pendant un séjour de Paganini en Allemagne et dédiée au violoniste autrichien Karl Fradl, cette pièce (qui ne fut publiée qu'en 1851) s'articule en vingt variations sur le thème d'une chanson populaire *O mamma, o mamma cara*, un motif en 6/8 ingénu et captivant qui a séduit d'autres virtuoses du violon. Paganini l'a écrite pour violon solo accompagné par un orchestre complet, mais dans la version de Taraponi le violon solo est accompagné par des cordes uniquement. Le thème ressort, toujours reconnaissable, dans les différents registres du violon, quelquefois aigus, quelquefois graves, entre trilles, notes répétées, pizzicati, accords acrobatiques, effets d'écho, pour la plus grande joie des auditeurs.

- Entr'acte -

Sérénade pour cordes en ut majeur Op 48

P.I. TCHAIKOVSKY
(1840 - 1893)

Pezzo in forma di sonatina (Andante non troppo)
Valse (Moderato, tempo di valse)
Elégie (Larghetto elegiaco)
Finale (Andante)

A la fin de l'année 1880, Tchaikovsky, après avoir hésité entre la composition d'une symphonie ou d'un quintette pour cordes, opta finalement pour l'orchestre à cordes et la Sérénade fut créée à Moscou en janvier 1881. Les antécédents de l'œuvre sont les sérénades et divertissements du XVIII^{ème} siècle, plus précisément *Eine Kleine Nachtmusik* de Mozart. Tchaikovsky, dans une lettre à Madame von Meck, admet : "J'ai composé cette sérénade par une nécessité intérieure. C'est une pièce qui vient du cœur et j'ose croire qu'elle ne manque pas de vraies qualités". Le modèle mozartien, plus évident dans le premier mouvement, s'intègre avec des thèmes folkloriques. Tchaikovsky écrit : J'ai un très grand respect pour l'utilisation du matériel slave mais ce matériel doit toujours être élaboré dans la forme que nous avons reçue de l'Europe. Nous sommes nés russes, mais nous sommes avant tout européens". Une déclaration très moderne et d'actualité qui explique la double voie sur laquelle se développe cette Sérénade. Ses différentes références s'assemblent avec une parfaite homogénéité, conciliant une sensibilité raffinée avec une objectivité constante de l'inspiration.

Festivals membres de la Fédération Française des Festivals Internationaux de Musique

PROGRAMME 1999

- AIX EN PROVENCE** ■ *du 8 au 30 juillet*
- AMBRONAY** ■ *du 17 septembre au 16 octobre*
- ANSOUIS** ■ *du 4 au 14 août*
- ANTIBES** ■ *du 3 au 13 juillet*
- AUVERS-SUR-OISE** ■ *du 2 mai au 3 juillet*
- BEAUNE** ■ *du 2 juillet au 1^{er} août*
- BESANÇON** ■ *du 17 au 26 septembre*
- CANNES** ■ *du 20 au 30 juillet*
- LA CHAISE-DIEU** ■ *du 19 au 29 août*
- CHAMPEAUX** ■ *du 4 au 19 juin*
- CHARTRES** ■ *10, 11 et 12 septembre*
- COLMAR** ■ *du 2 au 14 juillet*
- COMMINGES** ■ *du 14 juillet au 28 août*
- DIJON** ■ *du 24 juillet au 8 août*
- ÉPAU** ■ *du 21 au 30 mai*
- ÉVIAN** ■ *du 2 au 12 juillet*
- GRÉSIVAUDAN** ■ *du 16 au 27 août*
- ILE DE FRANCE** ■ *du 5 septembre au 17 octobre*
- LOIRE EN RHÔNE-ALPES** ■ *du 8 juillet au 9 août*
- MARCIAC** ■ *du 5 au 15 août*
- MENTON** ■ *du 1^{er} au 30 août*
- LE MONASTIER-SUR-GAZEILLE** ■ *du 31 juillet au 7 août*
- MONTE CARLO** ■ *du 3 avril au 8 mai*
- NOIRLAC** ■ *du 31 juillet au 14 août*
- ORANGE** ■ *du 10 juillet au 2 août*
- ORNE** ■ *du 27 août au 19 septembre*
- PÉRIGORD** ■ *du 10 au 26 septembre*
- PÉRIGORD NOIR** ■ *du 20 juillet au 22 août*
- PICARDIE** ■ *du 10 au 26 septembre*
- PRADES** ■ *du 26 juillet au 13 août*
- RADIO FRANCE ET MONTPELLIER** ■ *du 12 au 31 juillet*
- LA ROQUE D'ANTHERON** ■ *du 23 juillet au 31 août*
- ROYAUMONT** ■ *du 13 juin au 25 septembre*
- SABLÉ-SUR-SARTHE** ■ *du 25 au 28 août*
- SAINTES** ■ *du 14 au 25 juillet : 33 concerts*
- SAINT-DENIS** ■ *du 2 juin au 1^{er} juillet*
- SAOÛ** ■ *du 8 au 25 juillet*
- SAVOIE** ■ *du 1^{er} au 14 août*
- SISTERON** ■ *du 20 juillet au 11 août*
- STRASBOURG** ■ *du 3 au 26 juin*
- SULLY-SUR-LOIRE** ■ *du 5 au 27 juin*
- ABBAYE DE SYLVANÈS** ■ *du 20 juin au 22 août*
- LA VÈZÈRE** ■ *du 10 juillet au 22 août*

Pour tout renseignement, s'adresser à :

Fédération Française des Festivals Internationaux de Musique

3 bis, rue Léonel de Moustier – 25000 BESANÇON – Tél 03 81 25 05 76 – Fax 03 81 81 52 15

Salvatore ACCARDO

C'est avec les *Caprices* de Paganini que Salvatore Accardo donne son premier concert public à l'âge de 13 ans. Deux ans plus tard, il remporte le Concours de Genève, puis à 17 ans le Concours Paganini de Gènes. Son vaste répertoire pour le violon s'étend de la musique baroque à la musique de notre temps et des compositeurs tels que Sciarrino, Piazzolla, Xenakis lui ont dédié leurs œuvres. En parallèle, il se consacre à une carrière de plus en plus importante de direction d'orchestre. Sa passion pour la musique de chambre et son intérêt pour les jeunes l'ont amené à créer le Quatuor Accardo en 1992 ainsi que les cours de perfectionnement pour instruments à cordes à la Fondation Walter Stauffer à Cremona en 1986. En 1987 Salvatore Accardo a fait ses débuts comme chef d'opéra avec beaucoup de succès dans une nouvelle production de *L'occasione fa il ladro* de Rossini pour le Rossini Opera Festival de Pesaro. Il a dirigé ensuite aux opéras de Rome, Monte-Carlo, Lille et Naples. De 1993 à 1995 il était Directeur musicale de l'Orchestre du Théâtre San Carlo de Naples. Salvatore Accardo a enregistré les *Caprices* et les *Concertos* pour violon de Paganini chez DGG ; il a également gravé de nombreux disques pour Philips, dont les Sonates et Partitas pour violon solo de Bach, et l'intégrale de l'œuvre pour violon et orchestre de Max Bruch. Il a aussi enregistré pour ASV, Dynamic, Emi, Sony Classical, Collins et Fonè.

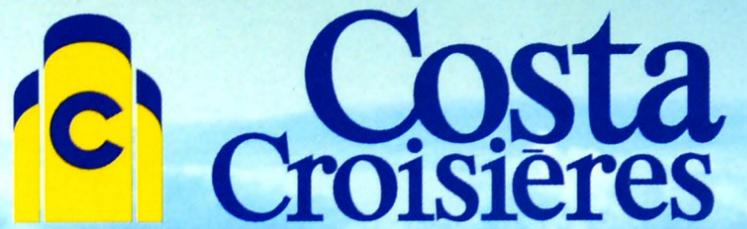
Salvatore Accardo possède deux Stradivari, le Hart ex Francescatti (1727) et l'*Oiseau de Feu* ex Saint-Exupéry (1718).



Orchestra da Camera Italiana

L'Orchestra da Camera Italiana est né officiellement en novembre 1996. C'est le résultat d'un projet initié par Salvatore Accardo pendant les années qu'il a consacré à la formation des jeunes à l'Académie Stauffer de Cremona avec ses amis et collègues Bruno Giuranna, Rocco Filippini et Franco Petracchi, pour donner une ouverture professionnelle à leurs élèves. Actuellement l'ensemble compte 32 musiciens, uniquement des cordes. L'Orchestre et son Directeur musical, Salvatore Accardo travaillent ensemble pendant deux périodes, au printemps et à l'automne, chaque année pour préparer leurs concerts et enregistrements. Ils ont effectué leur première tournée en novembre 1997 dans des villes importantes en Italie ainsi qu'à Monte Carlo, et en décembre 1997 ils donnent un concert mémorable au Sénat à l'occasion du 50ème anniversaire de la signature de la Constitution italienne. En août 1998 ils ont fait leurs débuts en Allemagne, remportant un énorme succès au Festival de Schleswig-Holstein. Deux autres tournées suivent, ainsi que des concerts en Espagne et au Portugal. L'enregistrement pour EMI des six concertos pour violon et orchestre de Paganini est en cours.

L'Orchestra da Camera Italiana bénéficie du partenariat de la Banca Popolare di Milano.



Costa Croisières

Le Meilleur de la Croisière



**Partez à la découverte de nouveaux horizons :
les lagons des Caraïbes,
les sites millénaires de la Méditerranée,
les fjords mystérieux de Norvège.**

Avec les Croisières Costa embarquez-vous pour le meilleur des vacances : les paquebots Costa, véritables palaces flottants, vous offrent une vraie alternative aux vacances traditionnelles. Chaque jour est une nouvelle découverte. Seule la croisière vous fait découvrir un nouveau paysage, une nouvelle île ou un nouveau pays à chaque lever de soleil. Choisissez la meilleure des formules de voyage, car sur terre comme sur mer, au repos ou en activité, en couple ou en famille, sur un paquebot Costa chacun vit sa vie comme bon lui semble.

**Pour tout savoir sur votre prochaine croisière, demandez notre catalogue
au 0 801 21 12 12 ou consultez votre agence de voyages.**



MARDI
31
AOÛT
13^{ème} SOIRÉE

TAMAS VASARY

Direction et piano

ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA

Concerto pour piano N° 21 en ut majeur K.467

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Allegro maestoso
Andante
Allegro vivace assai

Avec ce concerto, daté du 9 mars 1785, Mozart revient à sa conception antérieure de l'art concertant : piano et orchestre sont à égalité, la part symphonique étant plus somptueuse que jamais, et la part du soliste très virtuose. Le piano et l'orchestre n'ont que rarement les mêmes thèmes et la poésie des solos est spécifiquement pianistique. Le développement du majestueux premier mouvement est très beau, puis vient le célèbre *Andante* - "une des plus belles pages de la musique de Mozart et de toute la musique" (O. Messiaen). Le mouvement est parcouru par une immense phrase mélodique dans laquelle les thèmes se distinguent à peine entre eux : un flot toujours diversifié qui s'écoule et qui s'avance. Après la concentration et la tristesse de cet *Andante*, Mozart s'adonne à une détente claire et pétillante dans le mouvement final, montrant avec quelle rapidité il peut passer d'une atmosphère à une autre, radicalement différente.

Entr'acte

Symphonie N° 41 en ut majeur "Jupiter" K.551

W.A. MOZART

Allegro vivace
Andante cantabile (con sordini)
Menuetto : Allegretto
Finale : Molto allegro

Mozart porte, dans sa dernière symphonie, la "Jupiter", le genre orchestral pur au même point de perfection que celui où il a mené naguère le concerto et l'opéra. "On pense à l'arc-en-ciel, dont les nuances subtiles et saturées ne sont que le jeu de la lumière simple, qui réside, elle-même invisible, au centre de la courbure immensément déployée. Comme dans l'arc-en-ciel, les *ethos* les plus divers glissent insensiblement l'un dans l'autre ; mais cette continuité, qui paraît aller de soi, est due en fait à un magistral propos d'unité structurale" (Jean-Victor Hocquard). L'héroïque premier mouvement fait ressentir une force majestueuse, équilibrée, tandis que l'*Andante*, par sa profondeur, par l'étrange nostalgie du dernier Mozart, rejoint les plus beaux mouvements lents des concertos. Le trio du *Menuetto* nous fait penser à *La Flûte Enchantée* : un profond recueillement s'instaure grâce aux appels des vents, pour laisser retenir la phrase sublime des quatre notes qui va servir de thème initial au *Finale*. Ce vaste et impressionnant dernier mouvement, qui justifierait à lui seul le surnom donné à cette symphonie, unit la rigueur du style fugué et la limpidité de la forme sonate. Particulièrement précieux dans ce finale sont les plages de calme indicible qui apparaissent soudain au moment où s'interrompent les accents glorieux. Cela arrive surtout avant la strette finale, lorsqu'en une prodigieuse accalmie se dévoile la pure lumière d'où toute couleur est issue.

Théâtre **é**vision
élivres
radio **a**rt **a**ctualité
musique **a** **c**inéma

**120 pages d'actualités culturelles,
chaque mercredi, 10 F.**

Télérama
Prenez votre culture en main.



Tamas VASARY

Tamas Vasary est né à Debrecen en Hongrie. Il fait ses études à l'Académie Franz Liszt de Budapest où il est nommé professeur assistant de Zoltan Kodaly en 1953. Il quitte la Hongrie en 1956 et, à la suite de ses premiers enregistrements pour DGG, est invité à Londres en 1961. Il fait ses débuts aux Etats Unis la même année, avec l'Orchestre de Cleveland sous la direction de George Szell au Carnegie Hall. Par la suite, Tamas Vasary a entrepris des tournées dans le monde entier. Il commence à étudier la direction d'orchestre avec Hans Swarowsky à Vienne et Norman de Mar à Londres et sa carrière de chef débute en France en 1970. Par la suite il a été invité à diriger les plus grands orchestres d'Europe. En 1982 il débute aux Etats Unis en tant que chef et soliste du New York Philharmonic. Il est actuellement chef du Budapest Symphony Orchestra. A Paris, au mois de mars 1999, il a dirigé au pied levé trois concerts importants avec le Sinfonia Varsovia après la mort subite de Yehudi Menuhin. Parmi ses nombreux enregistrements figurent les concertos de Mozart (en chef et soliste) avec le Berlin Philharmonic, et pour ASV il a dirigé *Orfeo* de Gluck pour un film avec la RAI.



English Chamber Orchestra

Fondé en 1960, l'English Chamber Orchestra est l'une des formations les plus célèbres du monde. Unique orchestre de chambre permanent de Londres, son emploi du temps très chargé comprend des enregistrements et concerts en Grande Bretagne et à l'étranger, ainsi que la prestigieuse London Concert Series présentée par l'English Chamber Orchestra and Music Society. La longue association de l'orchestre avec Benjamin Britten a marqué l'histoire de la musique en Angleterre et parmi d'autres collaborations célèbres figurent celles avec Sir Colin Davis, Daniel Barenboim, Raymond Leppard, Radu Lupu, Itzhak Perlman, Mitsuko Uchida et Pinchas Zukerman. Plus récemment, l'English Chamber Orchestra a nommé un jeune chef britannique, Paul Goodwin, Premier Chef Invité. La réputation mondiale de l'Orchestre est rehaussée par ses enregistrements souvent primés, de plus de 1000 œuvres dont plusieurs d'intérêt historique ; il a travaillé avec toutes les maisons de disques les plus importantes, avec les plus grands artistes. L'ensemble passe environ trois mois chaque année en tournée à l'étranger ; il s'est produit dans 400 villes et reçoit régulièrement des invitations aux festivals à travers le monde. Récemment il a effectué des tournées aux Etats-Unis avec Pinchas Zukerman, au Japon avec Frank Peter Zimmermann, en Europe avec Itzhak Perlman, en Israël avec Christian Zacharias, en Espagne et en Allemagne avec Maxim Vengerov.

ASSOCIATION DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON - ANDRE BOROCZ

L'Association a été fondée en 1989 sous le nom de l'*Association des Amis du Festival de Musique de Menton*. En décembre 1998, suite à la disparition d'André Borocz, Directeur/Fondateur du Festival, le nom et les statuts ont été modifiés pour que l'Association, sous la présidence de l'épouse d'André Borocz, devienne productrice de la manifestation et assure sa pérennité.

Présidente d'honneur : Madame Jacqueline Beytout

Présidente : Madame Jacqueline Schneider-Borocz

Vice-Présidents : La Princesse José de Bavière-Bourbon
Monsieur W.B. Hemingway

Secrétaire : Monsieur Jean-Robert Houet

Secrétaire adjointe : Madame Christiane Garnero Morena

Trésorier : Monsieur Georges Laveyssière

Conseil d'administration

Baron Francesco d'Agnello

M. Louis Amoretti

Mme Gretchen Amussen

M. Louis Jacques Asplanato

M. Patrick Bensard

Mme Isabelle Bertrand Pinatel

M. Frédéric Billy

M. Hervé Boissière (*Délégué à la présidence*)

Mme Danielle de Capele

M. Mario Colaiaacovo

Maître Christine Courrégé

M. Nicolas Dextreit

M. Michel Fano

M. Marcello Panni

Maître Michel Pezet

Mme Rose-Marie Riberi

M. Jacques Rides

Mme Nicole Rignault

M. Claude Samuel

Père René Serretto

M. Eric Zorgniotti

Membres fondateurs

M. Mordo Dinar

Madame A. Molinari

Membres de soutien

Mme Ute Hemingway

M et Mme Michel Power

Membre bienfaiteur

M. Michael Likierman



BUREAU DU FESTIVAL :

PARIS : Thomas ERDOS, 11, Av. Delcassé (8^e) - Tél. 01.45.63.25.87

MENTON - Palais de l'Europe - Tél. 04.93.35.82.22

Déléguée générale : Mhairi FORBES

Responsable Billeterie : Françoise MOUCHET

Assistante : Jessica SICLARI

Le Festival de Musique de Menton est membre de la
Fédération Française des Festivals Internationaux de Musique

Le piano du 50^{ème} Festival de Musique est un STEINWAY D.
fourni par *PIANOTECHNIC* - Jacques COQUELIN - Cannes - Tél. 04 93 38 34 36

PHOTOGRAPHIES

Alex Irvin
Martyn Goddard
Philippe Matsas
Foto Luxardo
Alvaro Yanez
Sophie Baker
Christian Merle
Andrea Felvegi
P.H. Lindberg
sarl Coppola

COUVERTURE

Affiche originale dessinée par Jean Cocteau pour le Festival de Musique de Menton
et dédiée à André Borocz

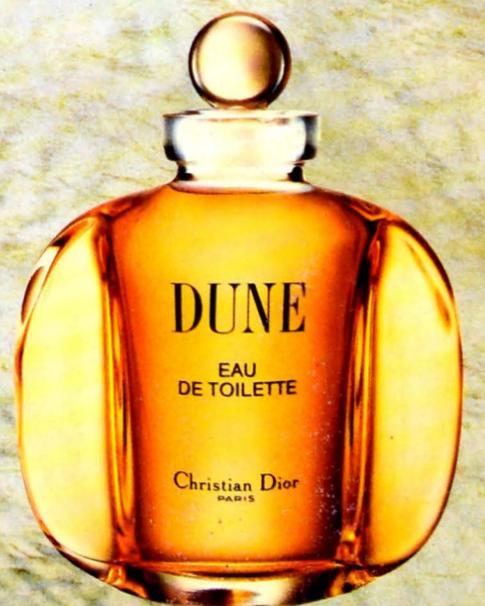
Les programmes sont susceptibles de modifications

ARIANO IMPRIMEURS - MENTON

Dior



Un souffle d'évasion



Christian Dior
PARIS